Cours du soir

by Jukah

Category: 100
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Bellamy B., Clarke G., Octavia B., Raven R.
Pairings: Clarke G./Bellamy B.
Status: Completed
Published: 2016-04-11 13:57:28
Updated: 2016-04-18 18:55:18
Packaged: 2016-04-27 18:52:59
Rating: M
Chapters: 5
Words: 13,690
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Clarke donne des cours de soutien en maths Ã Octavia, et rencontre trÃ¨s vite son (trÃ¨s sexy) grand frÃ¨re... AU Modern Bellarke, oÃ¹ tous les deux savent jouer de leur charme.

1. Premier cours

Bonjour bonjour ! Je n'ai aucuuuune idÃ©e de ce que ce que Ã§a va donner, mais Ã§a fera sÃ»rement 2-3 chapitres, pas plus. DÃ©jÃ , Ã§a devait Ãªtre un oneshot, alors... Je sais pas, je sais pas. DÃ©jÃ , faut que j'Ã©crive le chapitre 2...

**Bref, vous avez le droit d'Ãªtre indulgents (parce que c'est mon premier vrai Bellarke, que c'est pas sÃ©rieux, et que j'ai du mal avec les fanfics drÃ´les et un peu clichÃ©s), mais je prÃ©fÃ©rerais que vous soyez bien critiques, en fait (parce que c'est toujours mieux pour s'amÃ©liorer, non? - surtout que lÃ , c'est trÃ¨s expÃ©rimental). **

Enfin bref, faites ce que vous voulez, j'espÃ¨re au mois que c'est assez lisible :) Enjoy

* * *

><p>Clarke coupa la musique pour mieux se concentrer, mais sans Ã´ter ses Ã©couteurs. Elle fouillait nerveusement dans son portable Ã la recherche de l'adresse qu'on lui avait indiquÃ©e pour son cours de cet aprÃ¨s-midi.<p>

Rhaa, j'Ã©tais persuadÃ©e que je l'avais notÃ©e quelque part...

Mais, au fin fond du mÃ©tro, elle n'avait pas internet et ne pouvait retourner sur le site d'annonces de soutien scolaire. Abandonnant tout espoir de ne pas paraÃ®tre tÃªte en l'air en plus d'Ãªtre en

retard, elle tapa un SMS rapidement et l'envoya au contact fraÃ®chement ajoutÃ© : Â« Octavia Â».

Â« Impossible d'envoyer le message Â»

Pas de rÃ©seau. Merde !

Elle avait dÃ©jÃ dix minutes de retard. Oh, ce n'Ã©tait pas beaucoup, mais elle dÃ©testait Ãªtre en retard et, si Ã§a continuait comme Ã§a, elle allait l'Ãªtre encore plus, Ã cause de la foule qui remplissait le mÃ©tro depuis seize heures et de son oubli total de l'adresse Ã laquelle elle aurait dÃ» se prÃ©senter Ã dix-sept heures tapantes.

Clarke releva la tÃªte et inspira un grand coup pour relÃ¢cher son lÃ©ger stress, en ignorant les regards insistants de quelques passagers. Elle avait l'habitude de donner des cours Ã des Ã©lÃ¨ves en difficultÃ©s â€“ _bien pratique pour arrondir les fins de mois, Ã Paris_ â€“ mais elle avait toujours cette petite apprÃ©hension. Surtout que ce mois-ci, si Ã§a n'accrochait pas avec cette nouvelle Â« Ã©lÃ¨ve Â», elle ne savait pas comment elle allait payer le loyer. _Encore emprunter Ã Raven, sÃ»rement..._

Quelques minutes plus tard, elle descendit du compartiment Ã la station qu'elle n'avait heureusement pas oubliÃ©e, et se fraya un chemin jusqu'Ã la surface.

_Enfin un peu de soleil, _pensa-t-elle en relevant le nez._ Il se couchait dÃ©jÃ , mais tant pis, c'Ã©tait dÃ©jÃ Ã§a._

Alors, comme si cette apparition Ã©tait un prÃ©sage favorable, tout sembla s'arranger miraculeusement : le rÃ©seau revint, internet aussi, et elle rÃ©ussit mÃªme Ã trouver le petit appartement 47 en moins de deux, comme il Ã©tait beaucoup plus prÃ¨s que prÃ©vu.

Â« Salut ! Clarke, c'est Ã§a ? Entre! Â»

La brune en survÃªtement qui lui avait ouvert la porte Ã©tait Ã peine plus jeune que Clarke et semblait familiÃ¨re.

Â« DÃ©solÃ©e du retard... Â»

Tout en discutant, elle commenÃ§ait Ã entraÃ®ner Clarke vers sa chambre eu fond de l'appartement.

Â« Pas de problÃ¨me, Ã§a fait que cinq minutes, en plus ! T'inquiÃ¨te pas, je suis pas Ã Ã§a prÃ¨s. DÃ©jÃ que je voulais pas de ces cours... Â»

Quand elle remarqua l'expression de celle-ci, elle s'empressa de rectifier :

Â« J'ai rien contre toi, hein ! Au contraire, mÃªme, t'as l'air sympa. C'est juste que les maths... pas trop mon truc. Â»

Au moment oÃ¹ Octavia appuyait sur la poignÃ©e de sa chambre, une autre porte s'ouvrit au fond du couloir, et laissa apparaÃ®tre une grande silhouette Ã©bouriffÃ©e en contre-jour. Le jeune homme qui en sortit s'approcha lentement en frottant ses yeux fatiguÃ©s.

Â« Hey, Bell, bien dormi ?

- Mmh... Tu devrais faire plus de bruit encore, en prenant ta douche. Â»

Il Ã©tait grand, la peau lÃ©gÃ¨rement mate, et, ce que l'Ã©clairage tranchant derriÃ¨re lui faisait ressortir par contraste, vraisemblablement plutÃ´t musclÃ©, d'aprÃ¨s ce que laissait voir son tee-shirt gris informe. Clarke ne put s'empÃªcher d'Ãªtre frappÃ©e par son allure de mannequin savamment nÃ©gligÃ©, malgrÃ© son pantalon noir de pyjama, Ã la place du boxer Dolce & Gabbana qu'elle se serait attendue Ã voir.

Il Ã©tait trÃ¨s, trÃ¨s beau.

Il sembla soudain remarquer la prÃ©sence de Clarke en arrivant prÃ¨s d'elles, et lui adressa un Â« Salut Â» un peu pÃ¢teux.

Preuve que les voix rauques, Ã§a peut Ãªtre trÃ¨s sexy.

Â« C'est Clarke, ma nouvelle _prof_ de maths, dit Octavia en insistant bien sur ce mot. Je crois qu'on est dans la mÃªme fac, en fait, non ? Ajouta-t-elle en se tournant vers la blonde. Parce que je t'y ai dÃ©jÃ vue, je crois.

- Euh... oui, c'est possible. Â» rÃ©pondit Clarke sans bien savoir comment rÃ©agir lorsque le dÃ©nommÃ© Â« Bell Â» se reprit pour lui adresser un bien plus formel Â« Bonjour Â».

Mais aprÃ¨s un bref sourire gÃªnÃ©, il se dÃ©tourna pour continuer son chemin jusqu'Ã la cuisine. Clarke se retint de le suivre des yeux, mais son cerveau refusait toujours de fonctionner correctement.

Elle avait l'impression qu'on y avait allumÃ© un grand feu d'artifice ; _Â« waaaaaah, mais d'oÃ¹ il sort ? Â», Â« personne m'a prÃ©parÃ©e Ã Ã§a, moi, je croyais que je venais juste donner un cours ! Â» ,Â« c'est possible d'avoir l'air SI NATUREL en Ã©tant SI SEXY ? Â», Â« rhoo, mais Ã©coute-toi ma pauvre, on dirait Raven Â», Â« nan mais quand mÃªme, est-ce que t'as vu ses bras ? Â»_

Octavia l'interrompit dans son monologue intÃ©rieur au moment oÃ¹ elle se trouvait clairement ridicule :

Â« Fais pas attention, dit-elle. C'est mon frÃ¨re, Bellamy. C'est lui qui a insistÃ© pour que je rattrape le coup en maths. D'ailleurs, faut pas que j'oublie de lui demander ta paye, c'est lui l'adulte responsable ! Â»

Elles entrÃ¨rent dans sa chambre Ã©tonnamment bien rangÃ©e et Clarke, Ã sa grande surprise, retrouva ses capacitÃ©s mentales juste Ã temps pour aider Octavia Ã faire son DM de probabilitÃ©s et autres joyeusetÃ©s Ã©quationnelles.

Elles ne furent interrompues qu'une demi-heure plus tard, quand, aprÃ¨s trois coups brefs, Bellamy entrouvrit sans attendre la porte de la chambre. Il ne laissa apparaÃ®tre que sa tÃªte et le haut de son torse, mais Clarke put remarquer qu'il portait Ã prÃ©sent un costume noir impeccable, et son visage, rasÃ© de prÃ¨s et dÃ©gagÃ© par sa coiffure plaquÃ©e en arriÃ¨re, faisait ressortir de discrÃ¨tes

tÃ¢ches de rousseur qui cassaient un peu son look formel.

Effectivement, vu comme Ã§a, il Ã©tait bien plus prÃ©sentable... Ou pas. Son petit air Â« saut du lit Â» Ã©tait pas mal, aussi...

GÃªnÃ©e par ses propres pensÃ©es qui allaient encore finir par dÃ©vier dangereusement, Clarke sembla soudain trÃ¨s absorbÃ©e par la feuille d'Ã©quations qu'elle tenait Ã la main.

Â« J'y vais, O. Et c'est moi qui ferme la porte Ã clÃ© en sortant. Comme Ã§a, je suis sÃ»r que tu laisseras pas la clÃ© sur la serrure, cette fois.

- Okay, bonne nuit ! Â»

Il adressa un petit mouvement de tÃªte Ã Clarke puis referma la porte. En se retournant vers le bureau, elle croisa le regard inquisiteur d'Octavia.

Â« Oui... ?

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Oh, rien, je me demandais juste oÃ¹ il allait comme Ã§a... je veux dire, bafouilla-t-elle plus qu'elle ne l'aurait voulu, il Ã©tait _trÃ¨s bien_ habillÃ©... Â»

Bravo, Clarke, essaye de te rattraper en pÃ©dalant encore plus dans la semoule, c'est Ã§a...

Mais Ã§a ne sembla pas perturber Octavia plus que Ã§a :

Â« Il bosse de nuit. Pour un bar, et puis ensuite pour la boÃ®te du bar. Ã‡a s'appelle The Ark, t'y es dÃ©jÃ allÃ©e ? Â»

Elle fit non de la tÃªte. _Si elle l'avait croisÃ© lÃ -bas, elle s'en serait certainement souvenu, vu l'effet qu'il avait produit chez elle en quelques secondes seulement._

Â« Enfin bref, je crÃ¨ve de faim, moi ! On fait une pause ? Ã‡a te tente, un goÃ»ter ? Â»

Clarke fronÃ§a les sourcils, amusÃ©e.

Â« A six heures ?

- Bah quoi ? Mon frÃ¨re vit la nuit, j'ai bien le droit d'avoir mes petites habitudes aussi, non ? Â»

2. The Ark

Merci pour vos rÃ©actions rapides ! Du coup, dÃ©jÃ le chapitre 2, un peu plus long juste pour vos beaux yeux ! :D

(par contre, j'en ferai peut-Ãªtre pas une habitude, on verraaaaa !) Enjoy, et n'hÃ©sitez pas Ã me dire ce que vous en pensez !

* * *

><p><em>DeuxiÃ¨me cours, 18h47. <em>

Ã‡a avait bien accrochÃ© avec Octavia ; Clarke Ã©tait contente de ne pas Ãªtre considÃ©rÃ©e comme une vraie Â« prof Â» Ã l'autoritÃ© supÃ©rieure, mÃªme si elles prenaient un malin plaisir Ã utiliser ce titre ironiquement. Et puis, Octavia Ã©tait vraiment trÃ¨s drÃ´le.

C'Ã©tait comme faire rÃ©viser une amie, et elle s'Ã©tait surprise Ã accepter d'empiÃ©ter sur son prÃ©cieux vendredi soir (Â« celui qui commence Ã la fin de tes cours Ã 15h ? Â» se moquait rÃ©guliÃ¨rement Raven), juste pour pouvoir aider la brune avec ses statistiques avant son contrÃ´le du lundi suivant.

Le seul petit bÃ©mol arriva quand Octavia se mit soudainement une grande claque sur le front aprÃ¨s avoir notÃ© un rÃ©sultat de sa calculatrice.

Â« Miiiince ! J'ai encore oubliÃ© de demander de l'argent Ã mon frÃ¨re ! Et j'ai plus rien sur ma carte ! Â»

Au premier cours, Clarke n'avait pas pu Ãªtre payÃ©e Ã cause de ce mÃªme genre de situation â€“ _Ã§a ne faisait rien, elle pouvait attendre, surtout qu'elles prÃ©voyaient de se revoir dix jours plus tard_. Mais lÃ , son proprio avait bien insistÃ© sur le fait que Â« ce samedi Ã dix heures trÃ¨s prÃ©cises Â» il partirait aux BalÃ©ares avec sa chÃ¨re Ã©pouse et leur petit roquet, et qu'il tenait bien Ã se faire verser le loyer Ã ce moment-lÃ . Â« En liquide, ce mois-ci, merci bien. Â»

C'Ã©tait demain.

Et Raven aussi Ã©tait Ã sec ce mois-ci.

Â« DÃ©solÃ©e, dÃ©solÃ©e, rÃ©pÃ©tait Octavia d'un air embÃªtÃ©, et en plus, tu me l'as rappelÃ© hier ! Quelle andouille !

- C'est pas grave, je peux attendre encore un peu, ou repasser plus tard, proposa Clarke.

- C'est pas Ã§a : le truc, c'est que Bell rentre pas avant demain, et puis j'ai une soirÃ©e tout Ã l'heure, donc moi non plus. Â»

Elle pianotait sur son tÃ©lÃ©phone, puis se dÃ©cida Ã appeler son frÃ¨re.

Â« Ã‰teint, Ã©videmment, souffla-t-elle en raccrochant. Son boss est hyper chiant avec Ã§a, maugrÃ©a-t-elle. Tu comptais vraiment sur cet argent, hein ?

- Ouaip Â» grimaÃ§a Clarke.

En deux secondes, celle-ci envisagea toutes les possibilitÃ©s qui lui restaient.

_Maman est injoignable pendant plusieurs semaines encore, et les derniers frais d'inscription de la fac ont vidÃ© mon compte en banque. Monty et Jasper sont en Erasmus. Raven est Â«

coooooomplÃ¨tement Ã sec, dÃ©solÃ©e, ma vieille Â»._

Zut.

Â« Je vais peut-Ãªtre bien finir par me faire expulser de mon appart' Â» plaisanta-t-elle.

Mais intÃ©rieurement, elle commenÃ§ait sÃ©rieusement Ã stresser. Il ne lui manquait que quelques dizaines d'euros, cette fois, mais Ã§a serait peut-Ãªtre la goutte d'eau qui ferait dÃ©border le vase, pour son proprio Ã l'humeur complÃ¨tement imprÃ©visible.

Octavia rÃ©flÃ©chissait intensÃ©ment en face d'elle.

Â« Je crois qu'il sera Ã l'Ark Ã 20h, et s'il fait comme d'habitude et qu'il retire du liquide pour payer ses verres et tout le bordel aprÃ¨s...

- Tu parles de ton frÃ¨re ?

- Ouais, il devrait avoir au moins cent euros sur lui... C'est combien, dÃ©jÃ ? Cinquante ?

- Oui, Ã peu prÃ¨s, mais tu penses Ã quoi, lÃ ? Â»

DÃ©jÃ , elle dÃ©chirait un bout de son cahier et Ã©crivait quelque chose dessus.

Â« T'as quelque chose de prÃ©vu, ce soir ?

- Oui, enfin non, mais...

- Cool, tu trouveras bien dix minutes, lui dit-elle fiÃ¨rement en lui tendant le papier. Je peux pas y aller avec toi parce qu'il faut que je file dans une demi-heure, mais si tu vas au bar oÃ¹ il bosse et que tu lui expliques ta galÃ¨re, je suis sÃ»re qu'il aura un peu d'argent sur lui Ã te passer. Et sinon... dis-lui que je lui Ã©clate la gueule quand il rentre... et que c'est un mauvais grand frÃ¨re, acheva-t-elle aprÃ¨s rÃ©flexion.

- Euh... Ok... Â»

Elle contemplait l'adresse de Â« The Ark Â» griffonnÃ©e Ã la va-vite au bout de ses doigts.

Â« Mais t'es sÃ»re que je pourrai... rentrer, ou je sais pas ?

- Mais oui, t'inquiÃ¨te. Enfin... Â»

Elle la reluqua rapidement.

Â« Au pire, mets une robe bien dÃ©colletÃ©e, Ã§a passera tout seul. Enfin pas trop non plus, faudrait pas que tu dÃ©concentres mon frÃ¨re. Â»

Et c'est comme Ã§a que Clarke se retrouva, un peu aprÃ¨s vingt heures, dans une rame de mÃ©tro en route pour le quatriÃ¨me arrondissement.

Elle n'avait pas prÃ©vu de sortir ce soir, juste de regarder une

sÃ©rie en attendant que Raven revienne de son job, et puis peut-Ãªtre une pizza, avec Ã§a.

_Mais tant pis. _Elle avait jamais eu autant besoin d'argent, surtout aussi rapidement.

Un peu plus et elle envisageait sÃ©rieusement la prostitution.

Enfin...

En remarquant le regard lubrique qui accompagnait ses mouvements depuis le fond du compartiment, elle resserra nerveusement les jambes. La rÃ©alitÃ© de ce qu'Ã©tait qu'Ãªtre de sexe fÃ©minin dans certains endroits plus ou moins glauques de Paris lui revint en pleine face.

Â« Bien sÃ»r que non, tu veux pas finir pute, idiote. Â» pensa-t-elle.

Le comportement Â« malpoli Â» de certains mÃ¢les parisiens, mÃªme quand elle descendait faire ses courses en jogging et sans maquillage, lui suffisait amplement.

Elle vÃ©rifia pour la dixiÃ¨me fois que la jupe qu'elle avait enfilÃ©e Ã la va-vite en rentrant chez elle Ã©tait d'une longueur _trÃ¨s_ dÃ©cente et arrangea ses cheveux dÃ©tachÃ©s en comptant les stations qui restaient.

_De toute faÃ§on, elle n'y passerait pas la nuit. _Elle Ã©tait fatiguÃ©e_ â€" il s'agissait juste de rentrer, rÃ©cupÃ©rer son argent, ressortir. Et elle pourrait retourner glandouiller tranquille en pyjama sur son canapÃ©._

C'Ã©tait un plan parfait, d'autant plus que tout sembla se dÃ©rouler comme prÃ©vu, de son arrivÃ©e sans accroche devant le bar dÃ©jÃ animÃ©, Ã son entrÃ©e accueillie par un charmant Â« bonsoir, mademoiselle Â» de la part du vigile de l'entrÃ©e. Mais ensuite, Ã§a se gÃ¢ta un peu.

DÃ©jÃ , elle eut du mal Ã trouver Bellamy.

AprÃ¨s avoir parcouru la piÃ¨ce encombrÃ©e trÃ¨s bruyante du regard, elle se dÃ©cida Ã aller demander au bar si quelqu'un le connaissait. La barmaid, aprÃ¨s lui avoir fait rÃ©pÃ©ter trois fois ce qu'elle voulait si c'Ã©tait pas un mojito fraise â€" _sÃ©rieusement, est-ce qu'elle avait une tÃªte Ã commander un mojito fraise ? _- lui dit qu'il Ã©tait en pause et qu'elle ignorait oÃ¹ il Ã©tait.

AprÃ¨s avoir refusÃ© deux fois de se prendre un verre Â« pour faire passer le temps Â», elle dut attendre de repÃ©rer une autre fille habillÃ©e aux couleurs du bar qui sortait visiblement de l'arriÃ¨re-boutique.

Â« Bellamy ? Ouais, il est derriÃ¨re. Qu'est-ce que tu lui veux ?

- Un problÃ¨me d'argent Ã rÃ©gler. Â»

Elle Ã©clata de rire et la passa rapidement en revue du regard.

Â« J'espÃ¨re que tu vas pas lui causer des problÃ¨mes, au moins ! Bah, aprÃ¨s tout, je dÃ©cline toute responsabilitÃ©. Viens, ma belle, je te fais passer dans les coulisses. Â»

Elle la suivit derriÃ¨re la porte, dans un petit couloir gris assez Ã©troit mais bien plus calme que la salle surchauffÃ©e et Ã©lectrisÃ©e aux nÃ©ons multicolores. Elles croisÃ¨rent quelques personnes qui arboraient un mÃªme uniforme chemise blanche-pantalon noir trÃ¨s classe, et au moment oÃ¹ elles allaient sortir dans la petite cour de derriÃ¨re, Bellamy apparut soudain.

Â« Hey, beau gosse, on te cherche !

- Ouais, je sais, le boss va encore dire que j'ai pris cinq minutes de trop. Â»

De derriÃ¨re sa guide, Clarke ne voyait que le haut de son visage et ses larges Ã©paules dessinÃ©es par sa veste noire. Elle sentait une odeur de cigarette et un peu d'eau de cologne qui devait vraisemblablement Ã©maner de lui. D'habitude, ce genre d'association rebutait son nez, mais le courant d'air frais qu'avait provoquÃ© l'ouverture de la porte Ã©tait le bienvenu.

Â« Non, je parle de la demoiselle Â» rÃ©pondit la jeune femme en la pointant du doigt par-dessus son Ã©paule.

Â« Oh. Salut Â» dit-il, tout Ã fait surpris.

Â« Bellamy ! cria la barmaid du fond du couloir. Shumway veut savoir oÃ¹ t'es passÃ©, il a besoin de toi !

- J'arrive ! Â»

Il esquissa un mouvement, mais hÃ©sita un peu en passant prÃ¨s de Clarke avec une dÃ©marche pressÃ©e.

Â« Excuse-moi, tu veux bien me suivre ? Â»

Elle devina Ã sa formulation qu'il endossait de nouveau son rÃ´le de... _quoi, dÃ©jÃ ? Barman ? Vigile ? _

Mais son ton n'Ã©tait ni froid, ni pro. Il semblait mÃªme un peu gÃªnÃ©.

Elle n'Ã©tait pas lÃ pour le dÃ©ranger dans son travail, alors elle le suivit tout de suite en hochant la tÃªte, et remonta avec lui le couloir qu'elle venait de traverser.

L'odeur mixte qu'elle avait perÃ§ue tout Ã l'heure Ã©manait bien de lui. Ã‡a, et un lÃ©ger parfum de musc, qui lui parvenait au rythme du battement de sa veste. _MÃªme de dos et dessinÃ© par cette veste bien coupÃ©e, il donnait l'impression d'Ãªtre trÃ¨s bien foutu._

Â« Stopstopstop, t'es venue lui rÃ©clamer de l'argent, rien d'autre Â», se rÃ©primanda-t-elle.

Ils retournÃ¨rent dans la grande salle principale, et Clarke vit en un clin d'oeil que la population avait augmentÃ©. Des couples hilares s'Ã©taient installÃ©s sur les tables du fond, quelques cÃ©libataires en troupeau avaient pris le bar d'assaut.

Bellamy s'Ã©tait penchÃ© vers la barmaid, qui lui montra du doigt l'opposÃ© du bar, oÃ¹ un homme Ã l'air important lui faisait des gestes impatients. Il se retourna vers elle :

Â« Excuse-moi, mon patron m'appelle. Tu voulais quelque chose en particulier ?

- Euh oui, bafouilla-t-elle presque en remarquant que c'Ã©tait la deuxiÃ¨me fois qu'il s'excusait. Mais vas-y, je suis pas aussi pressÃ©e que lui. Â»

Elle esquissa un sourire entendu en voyant l'intÃ©ressÃ© continuer de s'agiter pour attirer l'attention de son employÃ©. Un vague air de reconnaissance passa sur le visage prÃ©occupÃ© de Bellamy.

Un vrai sourire, et je vais finir par oublier pourquoi je suis lÃ , moi.

Â« Je reviens le plus vite possible, promit-il en lui dÃ©cochant un regard qui la troubla beaucoup trop Ã son goÃ»t. Gina, sers-lui un verre, et mets-le sur ma note, s'il te plaÃ®t ! Â»

Il se retourna ensuite vers Clarke en coup de vent :

Â« Profite un peu, en attendant. Â»

Et il s'Ã©loigna d'un pas alerte entre les clients.

Clarke, elle, avait abandonnÃ©.

Il lui avait souri.

Et â€“ oh mon Dieu â€“ il avait des fossettes.

3. Encore un verre

Attention, on rentre dans le game ! Du coup, c'est plus long (genre deux fois plus). Continuez de me dire si Ã§a vous plaÃ®t (vous Ãªtes adorables !)

PS : C'est une histoire de grandes personnes, alors je rappelle que c'est classÃ© M, mÃªme si on reste dans ce qui est acceptÃ© par le site (enfin, j'espÃ¨re...).

* * *

><p>Vaincue, et aidÃ©e un peu en cela par l'ambiance festive qui commenÃ§ait Ã la gagner avec le rythme de la musique et surtout le cocktail que la dÃ©nommÃ©e Gina lui avait servi avec un regard entendu, Clarke se surprit Ã apprÃ©cier ce long moment Ã siroter son verre en regardant d'un air distrait les autres s'amuser. Elle tapait la mesure avec son pied et se laissait porter par le tourbillon de couleurs crÃ©Ã© par les spots discrets.<p>

Elle eut mÃªme le temps de se faire aborder deux ou trois fois par d'autres clients, dont un dÃ©jÃ sÃ©rieusement Ã©mÃ©chÃ© qui avait un peu trop insistÃ©. AprÃ¨s avoir dÃ» lutter quelques minutes et retirer sa main qui s'Ã©tait posÃ©e sans son autorisation sur son

genou nu, la serveuse qui l'avait menÃ©e Ã Bellamy vint Ã son secours et pria l'importun de s'en aller tout de suite, s'il ne voulait pas Â« avoir des problÃ¨mes avec l'un des vigiles Â». Elle s'Ã©tait ensuite rÃ©pandue en excuses au nom du bar, et lui avait offert un verre Â« cadeau de la maison Â». Clarke en Ã©tait donc Ã son deuxiÃ¨me verre d'alcool â€“ _gratuit, chouette_ â€“ et envisageait Ã prÃ©sent de profiter un peu de la soirÃ©e, tant qu'elle y Ã©tait.

Â« Les gens sont sympa â€“ Ã part pour le petit accrochage de tout Ã l'heure â€“ et l'endroit aussi. Peut-Ãªtre que Raven voudra me rejoindre ? Â»

Elle sortit son tÃ©lÃ©phone et lui envoya un SMS en buvant la derniÃ¨re gorgÃ©e de son Manhattan.

En relevant la tÃªte, elle avisa la silhouette de Bellamy au fond du bar, toujours occupÃ© Ã faire des allers-et-venues selon les directives de son patron. Elle lui jetait des coups d'Å“il discrets une fois de temps en temps, en espÃ©rant que personne ne se fasse des idÃ©es. De toute faÃ§on, on ne faisait plus attention Ã elle, depuis qu'elle avait refusÃ© des avances trois fois de suite.

Â« Il s'agite tellement qu'une mÃ¨che de cheveux est sortie de sa coupe bien laquÃ©e Â» remarqua-t-elle.

Â« Alors ? Tu aimes notre bar ? T'es jamais venue, ici, je me trompe ? Â»

Oups

Clarke se retourna immÃ©diatement cÃ´tÃ© comptoir pour rÃ©pondre Ã la sympathique Gina, qui avait rÃ©cupÃ©rÃ© son verre vide et commenÃ§ait Ã en essuyer quelques autres au milieu d'une pause dans l'afflux de clients.

Â« Non, mais c'est vrai que The Ark est pas mal du tout ! TrÃ¨s bons cocktails, aussi ! Â»

Elle hocha la tÃªte d'un air flattÃ©, mais ne la quittait pas des yeux. Une question semblait lui brÃ»ler les lÃ¨vres, et elle ne mit pas longtemps Ã se dÃ©cider Ã la poser :

Â« Et euh... T'es juste venue pour Bellamy, du coup ? Â»

Oui, mais c'est vraiment juste pour ma paye, parce que je dois payer mon loyer, et...

Mais avant que Clarke ait pu lui expliquer, elle lÃ¢cha le morceau :

Â« Je sais pas si c'est mon rÃ´le de dire Ã§a, mais - bah, de toute faÃ§on, tu dois bien le savoir, qu'il a pas mal de succÃ¨s... et avec _beaucoup_ de filles.

- Ah, mais c'est pas ce que tu crois Â», s'amusa Clarke.

Mais Gina ne la laissa pas finir :

Â« Ouais, peut-Ãªtre qu'il t'a laissÃ© croire que t'Ã©tais spÃ©ciale,

ou je ne sais quoi, mais â€“ et je suis dÃ©solÃ©e de te dire Ã§a â€“ j'espÃ¨re que tu ne te fais pas trop d'illusions. Â»

Pardon ? Mais pas du tout !

La barmaid semblait sincÃ¨rement embÃªtÃ©e. Clarke, que la mÃ©prise faisait plus rire qu'autre chose, rÃ©pondit :

Â« Quoi, il est si terrible que Ã§a ? Il en a dÃ©jÃ fait pleurer beaucoup, comme Ã§a ?

- Si tu le prends comme Ã§a, tant mieux ! Et pour rÃ©pondre Ã ta question, j'en ai dÃ©jÃ vue une piquer une crise ici, oui. Â»

LÃ , elle piquait sa curiositÃ©.

Â« C'est vrai ? C'est un briseur de cÅ“urs, hein ? Â»

De toute faÃ§on, elle n'aimait pas les mecs trop dÃ©pendants. Et puis, elle n'avait aucune envie de se caser, pour l'instant.

Â« Est-ce que tu serais pas en train d'envisager un petit quelque chose avec ton employeur ? Oui, parce qu'il paye bien tes cours de maths, je te rappelle. Â»

Elle pesa vite le pour et le contre. _De toute faÃ§on, oÃ¹ serait le mal ? Et puis, elle ne faisait que se faire des films, aprÃ¨s tout.
_

C'Ã©tait de sa faute, aussi. Il avait un physique bien trop aguicheur pour ses pauvres petites hormones.

Gina, elle, avait pris la commande d'un client et remplissait dÃ©sormais des choppes de biÃ¨re juste en face de Clarke.

Â« Oh, il fait pas Ã§a mÃ©chamment, je sais mÃªme pas s'il s'en rend compte. Mais si tu veux un conseil, t'as plutÃ´t intÃ©rÃªt Ã pas trop y croire.

- T'inquiÃ¨te pas ! repartit Clarke dans un grand Ã©clat de rire comme elle se sentait grisÃ©e par l'alcool. C'est vraiment pas la raison de ma visite : il me doit de l'argent parce que je donne des cours Ã sa sÅ“ur, c'est tout. Je sais que je donne l'air d'Ãªtre venue le coincer, mais c'est juste parce que je suis pressÃ©e.

- Ah Â» rÃ©pondit-elle, peu convaincue.

Â« Eeet je ne sais pas pourquoi je te raconte tout Ã§a, puisqu'apparemment, tu ne crois pas un mot de ce que je raconte... Â»

La poche de Clarke vibra soudain : Raven lui avait rÃ©pondu.

Â« DÃ©slÃ©e Griffin, suis en boite avc des collÃ¨gues Â»

Autre vibration :

Â« dÃ©jÃ alcoolizÃ©Ã© come tu peuxvoir Â»

Et encore :

Â« je rentr trÃ¨d tard,, amusetoi bien qan mÃ¨m Â»

Elle l'imaginait trÃ¨s bien jeter l'Ã©ponge aprÃ¨s avoir essayÃ© trois fois de rÃ©diger correctement ses messages avec cinq shots dans le nez au vu de son orthographe dÃ©plorable, et Ã§a compensait sa lÃ©gÃ¨re dÃ©ception.

_Du coup, si elle rentrait maintenant, l'appart' serait complÃ¨tement vide. Et elle n'avait plus trÃ¨s envie de rester seule sur son canapÃ© Ã cuver ses cocktails. _

Ã‡a tombait bien : une dizaine de minutes plus tard â€“ _ce qui faisait donc une bonne heure aprÃ¨s qu'il l'eut Â« abandonnÃ©e Â»_, Bellamy revint vers elle, la chemise un peu plus froissÃ©e. Il s'Ã©tait encore excusÃ© de l'avoir fait attendre et s'Ã©tait assis avec elle au comptoir le temps de sa seconde pause pour Ã©couter enfin ce qu'elle avait Ã lui dire.

Â« S'il se donne vraiment ces airs aussi gentils tout le temps, je comprends que certaines soient tentÃ©es de se faire des illusions. Â»

Mais elle sentait trÃ¨s bien que derriÃ¨re ces bonnes maniÃ¨res, il Ã©tait trÃ¨s sÃ»r de lui â€“_ et peut-Ãªtre mÃªme trÃ¨s conscient de son charme_. Ã‡a se voyait dans sa dÃ©marche ferme et son maintien droit. Son regard sombre Ã©tait franc, sa chemise d'un blanc impeccable, et la main qu'il passait dans ses cheveux en les Ã©bouriffant un peu au passage Ã©tait plutÃ´t un geste machinal et maÃ®trisÃ© qu'un quelconque signe de nervositÃ©.

Et cette assurance qu'elle sentait chez lui... Ã§a lui plaisait beaucoup.

Elle mit cependant ces pensÃ©es agrÃ©ables mais un peu inappropriÃ©es de cÃ´tÃ© et lui expliqua quand mÃªme sa situation d'un air gÃªnÃ© â€“_ elle dÃ©testait demander de l'argent, et surtout se montrer Ã cheval sur ce genre de trucs._

Mais il l'Ã©couta patiemment et hocha la tÃªte d'un air comprÃ©hensif. Il ne la quitta des yeux que pour les lever au ciel en se souvenant qu'il n'avait pas assez d'argent sur lui :

Â« D'habitude, je retire pas mal pour pouvoir sortir avec des potes aprÃ¨s mon service, mais comme je finis plus tÃ´t ce soir, j'avais prÃ©vu de le faire en sortant. Â»

Elle ne pouvait s'empÃªcher de remarquer ses petites mimiques discrÃ¨te, comme son froncement de nez embÃªtÃ©.

Ã‡a aurait pu Ãªtre simplement mignon, mais pour une raison inconnue, c'Ã©tait plutÃ´t attirant.

Â« C'est pas grave, au point oÃ¹ j'en suis. Tu finis Ã quelle heure ? Â»

Elle lui avait souri largement dans un rÃ©flexe pour le rassurer, mais elle crut accrocher un regard un peu diffÃ©rent, cette fois. Elle avait dÃ©jÃ eu l'impression de remarquer aussi ses discrets regards jetÃ©s Ã ses jambes ou Ã son cou. Elle Ã©tait presque sÃ»re

que son intÃ©rÃªt devait Ãªtre partagÃ©, Ã prÃ©sent.

Il cligna des yeux comme pour se reprendre, mais Gina, qui les Ã©coutait discrÃ¨tement depuis le dÃ©but, rÃ©pondit Ã sa place :

Â« Vingt-trois heures, Bellamy. Je m'en souviens parce que tu fais pas la fermeture du bar avec nous, veinard.

- Ah oui, cool ! C'est dans... une demi-heure ! Â»

Il fronÃ§a encore le nez comme pour s'excuser de la faire encore patienter.

Tu sais, avec ces yeux-lÃ , je peux encore attendre trois, cinq, dix heures, s'il le faut.

Mais Ã la place, elle lui dit d'un ton ironique :

Â« Il me semble que j'ai pas le choix, de toute faÃ§on, si ? Je _plaisante _! Â» ajouta-t-elle avant qu'il ne le prenne au premier degrÃ©.

Il jeta un coup d'Å“il pour s'assurer que Gina Ã©tait bien de nouveau occupÃ©e Ã servir un groupe de filles, puis il se pencha un peu vers elle. Oh, pas beaucoup, mais juste assez pour qu'elle sente un radical changement d'atmosphÃ¨re â€“ ainsi que son parfum un peu chic Ã l'odeur prenante.

Si elle ne se trompait pas, ce qu'il lui dit alors signifiait un peu plus que ce que cette proposition innocente en avait l'air :

Â« Il y a autre chose que je pourrais faire, pour me faire pardonner ? Â»

Des images indÃ©centes lui apparurent en un flash, en rÃ©ponse Ã cette suggestion formulÃ©e par sa voix un peu rauque.

Â« Tssk, reprends-toi ! Â»

Â« Ã‡a se trouve, il te propose juste, genre, dix euros en plus. Ou un autre verre. Ou... Â»

Mais il soutint son regard une seconde intense de trop, et elle dÃ©cida de saisir la perche. L'alcool qui faisait battre son cÅ“ur et l'intÃ©rieur de ses oreilles un peu plus fort l'y aidait, bien sÃ»r, mais elle savait trÃ¨s bien ce qu'elle faisait. _Elle avait envie de s'amuser, ce soir. Surtout s'il lui offrait une si charmante compagnie..._

Â« Ã‡a dÃ©pend, t'as quelque chose en particulier Ã proposer ? Â»

Â« Et alleeez, on repart sur du bon gros flirt Ã peine dissimulÃ© Â».

Mais elle aimait ce genre de jeu de sÃ©duction et s'il dÃ©cidait de la suivre et de continuer lÃ -dessus, _pourquoi se priver ?_

Il sembla lÃ©gÃ¨rement surpris de sa rÃ©action rapide, mais un mince sourire Ã©tira ses lÃ¨vres. _Ã‡a lui plaisait._

Â« Qu'est-ce que tu dirais d'un... _troisiÃ¨me_ verre, rÃ©alisa-t-il en riant. Mais un vrai, cette fois, genre... avec... moi.. ? A moins que tu prÃ©fÃ¨res continuer toute seule, Ã©videmment !

- Ã‡a va aller, j'ai eu ma dose de solitude pour la soirÃ©e â€“ et pour ce verre, je dis pas non. A la fin de ton service, du coup ? Â»

Cette fois, il lui adressa un vrai sourire sÃ©ducteur, et qui ne s'en cachait pas.

Aah, cette petite fossette...

Â« Oui, si tu veux bien... Â»

Â« Rhaa, mais Ã©videmment ! Tu fais vraiment semblant de pas voir que je saute Ã pieds joints dans ton invitation Ã se tourner autour de maniÃ¨re un peu plus poussÃ©e ? Â»

Â« â€¦ et de prÃ©fÃ©rence dans un autre coin, mes collÃ¨gues ne sont pas trÃ¨s...

- Discrets ? Â»

Elle fit un petit mouvement de la tÃªte entendu en direction de Gina, qui Ã©changeait Ã prÃ©sent des messes basses avec la serveuse en leur jetant rÃ©guliÃ¨rement des coups d'Å“il.

Â« J'espÃ¨re qu'elles ne t'ont rien dit de bien compromettant... et si c'est le cas, que tu ne crois pas tout ce qu'elles racontent... Â»

Ce fut son tour de se pencher lÃ©gÃ¨rement â€“ et de sentir, par la mÃªme occasion, son haut glisser un peu pour rÃ©vÃ©ler un peu plus de dÃ©colletÃ©.

Â« Pourquoi, Ã§a serait un problÃ¨me ? Â»

_A elle de se sentir rusÃ©e. _A voir son regard encore un peu plus intriguÃ© â€“ et charmÃ© â€“ par son attitude rÃ©ceptrice Ã ses perches, elle pouvait parier qu'il ne s'attendait pas Ã ce qu'elle se montre une partenaire potentielle de jeu aussi volontaire.

Elle Ã©tait trÃ¨s consciente que son visage de jeune fille ingÃ©nue â€“ Â« _clichÃ© de la blonde aux yeux bleus, bonjour Â»_ â€“ prenait tout le monde au piÃ¨ge. Mais malgrÃ© les apparences, elle savait trÃ¨s bien ce qu'elle voulait, et comment l'obtenir. Il lui arrivait de jouer franc-jeu â€“ _de toute faÃ§on, elle n'Ã©tait plus du genre Ã tourner autour du pot depuis longtemps. _

Et lÃ , elle savait trÃ¨s bien ce qu'elle voulait.

Il Ã©tait juste en face d'elle.

Alors, aprÃ¨s l'avoir â€“ _encore_ â€“ attendu jusqu'Ã la fin de son service â€“ Â« _sans blague, on aurait vraiment dit une princesse dans son donjon qui attendait patiemment son prince charmant Ã taches de rousseur Â» -_, il l'emmena enfin dehors, aprÃ¨s avoir rÃ©cupÃ©rÃ© son manteau et descendu d'une traite un verre de biÃ¨re

Â« pour qu'on soit Ã Ã©galitÃ© Â», en direction d'un pub voisin.

Sur le chemin, ils avaient discutÃ© gentiment, se lanÃ§ant parfois des sous-entendus et des piques Ã double-sens qu'ils comprenaient parfaitement tous les deux, et Bellamy Ã©tait passÃ© retirer de l'argent pour pouvoir enfin la payer, _ce qui Ã©tait l'objet de sa visite, aprÃ¨s tout_.

Â« Pas maintenant, garde-le encore un peu Â» lui avait-elle dit en repoussant sa main, un peu par caprice.

_Je suis vraiment pas pressÃ©e de me dÃ©barrasser de ce moyen de pression sur toi, mon gars. _

Â« Quoi, tu prÃ©fÃ¨res te faire payer _aprÃ¨s_ la prestation ? Â»

Il lui avait lancÃ© cela d'un air taquin, et elle avait trÃ¨s bien compris Ã quoi il faisait rÃ©fÃ©rence. Mais pour tester un peu l'Ã©clat d'intÃ©rÃªt qui s'Ã©tait allumÃ© dans son regard, elle lui dÃ©cocha un petit Â« tu me traites de prostituÃ©e, lÃ ? Â» sournois.

Il prit le temps d'allumer la cigarette qu'il venait de sortir de son paquet, et d'en tirer quelques bouffÃ©es en la fixant intensÃ©ment.

Non mais quel allumeur, je te jure !

Â« Non, c'est vrai que Ã§a a pas du tout l'air d'Ãªtre ton genre. Â»

Il aurait pu dire cela d'un ton ironique, ce qui, pour le coup, l'aurait plutÃ´t Ã©nervÃ©e, mais son ton s'Ã©tait radouci, et fait presque plus sÃ©rieux.

Â« Comment Ã§a ? Â»

Planant toujours un peu grÃ¢ce Ã ces Â« _deux foutus verres Â»_ qu'elle avait bus Ã jeun, elle s'Ã©tait approchÃ©e et avait posÃ© la question d'un ton un peu plus enjÃ´leur qu'elle ne l'aurait voulu.

La rue Ã©tait dÃ©serte autour d'eux, et seul un rÃ©verbÃ¨re tÃ©nu Ã©clairait les pavÃ©s de loin. La petite braise de la cigarette attirait son regard, tout comme la main qui la tenait et la portait aux lÃ¨vres de Bellamy d'un geste si sensuel...

Â« De jolis yeux bleus... Â»

Il fit un pas vers elle aussi.

Â« De jolis cheveux blonds... Â»

En disant cela, il souleva une mÃ¨che de ses cheveux d'un doigt, Ã deux centimÃ¨tres de son visage.

Â« Pour une jolie princesse... On aurait presque peur de te casser. Â»

Leurs visages Ã©taient tout proches, au point qu'elle sentait encore son odeur masculine teintÃ©e de tabac, et son souffle brumeux sur sa joue, mÃªme s'il prenait la peine de se dÃ©tourner un peu pour souffler sa fumÃ©e. Mais cette derniÃ¨re rÃ©flexion piqua son orgueil, et la sortit de ces rÃ©flexions.

Â« La princesse, elle t'emmerde. Â»

Et elle Ã©tendit le bras pour lui piquer sa cigarette et en tirer Ã son tour une longue bouffÃ©e d'un air de dÃ©fi sans le quitter des yeux. Ce geste sembla l'hypnotiser un instant, puis il rompit le contact visuel en pouffant un peu, comme s'il rendait les armes.

Â« Oui, mais _jolie _princesse. Â»

Elle acquiesÃ§a en humant l'air empreint de cette odeur de combustion qui lui plaisait tant ce soir.

Â« Mais jolie Â», rÃ©pÃ©ta-t-elle en reconnaissant qu'il y avait glissÃ© ce compliment.

Encore un petit effort.

Elle termina la cigarette aprÃ¨s qu'il l'y eut autorisÃ©, en silence, alors qu'ils se dÃ©visageaient mutuellement. Cette pause lui sembla durer une Ã©ternitÃ©, et n'Ã©tait franchement pas dÃ©sagrÃ©able. Elle devait bien s'avouer qu'elle brÃ»lait dÃ©jÃ de le toucher, de s'emparer de ses lÃ¨vres bien dessinÃ©es â€“ _au moins juste pour lui retirer ce petit sourire ravageur et sÃ»r de lui_ â€“ mais elle voulait aussi faire durer le plaisir encore un peu.

Â« On va le prendre, ce verre ? Â»

Il lui offrit son bras en vieux gentleman, et la conduisit Ã ce bar tant promis.

Une heure plus tard, encore plus Ã©mÃ©chÃ©s et hilares, ils ressortaient de TonDC en se tenant par la taille, presque inconsciemment. Ils cessÃ¨rent de tituber en s'arrÃªtant pour reprendre leur souffle et remettre leurs manteaux, et Bellamy, les yeux brillants, rajusta son col pour elle, en Ã´tant dÃ©licatement une mÃ¨che blonde qui s'y Ã©tait glissÃ©.

Ce contact direct sur sa peau chauffÃ©e Ã blanc l'Ã©lectrisa immÃ©diatement, et elle arrÃªta subitement de rire. Sans s'en rendre compte, elle se mordilla la lÃ¨vre infÃ©rieure et prit sa main chaude, mais s'immobilisa aussitÃ´t.

Ce qu'elle remarqua bien, par contre, c'Ã©taient les yeux de Bellamy qui brillaient intensÃ©ment, tout prÃ¨s.

Si prÃ¨s...

Ils approchÃ¨rent leurs visages dans un mÃªme mouvement, et la pause qui laissa leurs souffles enivrants se mÃªler ne dura qu'une fraction de seconde. Ils s'embrassÃ¨rent passionnÃ©ment, leurs bouches se rencontrant un peu Ã¢cres et un peu collantes aprÃ¨s l'alcool qu'ils avaient ingÃ©rÃ©, leurs corps se serrant instinctivement l'un contre l'autre comme leurs mains agrippaient ce qu'elles pouvaient.

Clarke ne pensa plus, pendant toute la durÃ©e de ce contact â€“ seulement que c'Ã©tait _exactement ce qu'elle voulait, mÃªme mieux. Beaucoup mieux. Et elle ne voulait pas s'arrÃªter lÃ ._

Bellamy sentait terriblement bon â€“ une odeur un peu magnÃ©tique, un peu mÃ¢le, et surtout terriblement enivrante. Ses mains â€“ _oh, ses mains maintenant sur sa taille pour l'attirer plus encore et la coller tout contre son corps chaud, chaud mÃªme Ã travers les couches de ses vÃªtements. Sa nuque brÃ»lante qui pulsait sous ses doigt, ses lÃ¨vres charnues et sa langue possessive. Ses doigts qui tentaient dÃ©jÃ de se frayer un chemin vers la peau dissimulÃ©e par son tee-shirt..._

L'impatience les faisait haleter entre leurs baisers de plus en plus intenses, et leur faisait oublier le froid qui les entourait.

Enfin, il fallut se sÃ©parer â€“ _respirer_.

Ils dÃ©tachÃ¨rent leurs lÃ¨vres sans s'Ã©loigner plus que Ã§a, et se regardÃ¨rent encore, impatients de recommencer.

Â« Chez toi ou chez moi ? Â» articula-t-il dans un seul souffle de sa voix grave.

Â« Chez toi Â» rÃ©pondit-elle, pressÃ©e.

Et il la prit par la main pour l'entraÃ®ner dans une nuit pleine de promesses.

* * *

><p><strong>VoilÃ Ã Ã , j'espÃ¨re que vous apprÃ©ciez cette Clarke qui sait ce qu'elle veut, et ce charmant Bellamy bourreau des cÅ“urs. <strong>

Et dans la vie de tous les jours, on n'oublie pas de ne pas trop abuser de la boisson et de ne suivre des semi-inconnu(e)s que quand on est sÃ»r(e) de ce qu'on fait ! A plus !

(Oui, j'ai menti, l'histoire durera un peu plus que "deux ou trois chapitres", finalement. Tant pis - ou tant mieux ! ;))

4. Poursuite(s)

(Oupsi, j'avais oubliÃ© de mettre la NDA - pas que Ã§a soit indispensable, mais bon...)

Merci pour vos reviews, qui sont drÃ´les et super sympa ! (mention spÃ©ciale Ã Mewtwo, PS : yep, c'est fait exprÃ¨s ;))

VoilÃ , donc un long chapitre encore, aprÃ¨s trois jours de pause.

J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira !

* * *

><p>Clarke referma enfin la porte sur un propriÃ©taire Â« ravi Â» d'avoir pu rÃ©cupÃ©rer son loyer Ã temps, comme promis.<p>

Elle ferma la porte Ã double-tour dans son soulagement de ne plus devoir se forcer Ã sourire Ã ses petites plaisanteries vaseuses sur fond d'aboiements de sa femme et du petit chien insupportable qui remplissaient la cage d'escaliers.

Â« ChÃ©riiie, t'es prÃªte ? Je dÃ©marre la voiture ! Â»

Â« Foutus murs mÃªme pas isolants Â». Et pour le prix qu'elles payaient, Ã§a serait pourtant un minimum...

Elle Ã©tait revenue s'asseoir au comptoir qui sÃ©parait le coin cuisine de leur espÃ¨ce de salon et attendait que la cafetiÃ¨re finisse son job, Ã©croulÃ©e sur la surface froide.

Elle, elle avait fait le sien : elle avait fait l'effort de se lever dix minutes avant l'heure prÃ©vue â€“ waouh ! -, de mettre des habits dÃ©cents â€“ bon, un vieux tee-shirt qui traÃ®nait, son short de pyjama et le peignoir moche mais confortable qu'elle avait eu Ã NoÃ«l, c'Ã©tait dÃ©jÃ Ã§a -, et surtout de fournir l'intÃ©gralitÃ© de la somme due, Ã dix heures tapantes, s'il vous plaÃ®t !

Son regard tomba sur la petite enveloppe, Ã prÃ©sent vide, dans laquelle sa colocataire avait glissÃ© sa propre part du loyer et qui indiquait joyeusement : Â« Pour Mimi d'amour Â» (le proprio s'appelait Michel). SignÃ© : Â« ta Raven d'amour Â», _Ã©videmment_.

Â« En parlant du loup... Â»

Une porte s'Ã©tait ouverte derriÃ¨re elle dans un grincement sourd, et elle ne prit mÃªme pas la peine de vÃ©rifier que c'Ã©tait bien l'intÃ©ressÃ©e Ã©bouriffÃ©e qui sortait de sa chambre. Le boucan que faisait le couple sur le dÃ©part avait du la rÃ©veiller, malgrÃ© son retour trÃ¨s tardif au petit matin.

Elle ne l'avait mÃªme pas entendue rentrer, mais Ã§a avait du Ãªtre vers cinq heures, comme souvent.

Â« Heeeeeey â€“ arg... Â»

Elle s'Ã©tait arrÃªtÃ©e trÃ¨s vite en portant la main Ã sa tÃªte, et s'assit difficilement Ã cÃ´tÃ© d'elle.

Â« Putain, articula-t-elle d'une voix enrouÃ©e, j'ai une super gueule de bois. Comment tu fais pour tenir, toi ?

- Oh, je te rassure : j'ai dÃ©jÃ pris un cafÃ© bourrÃ© de sucre en me levant, et lÃ j'en refais encore. Â»

MÃªme si elle avait plus dormi que Raven, elle n'Ã©tait pas si fraÃ®che que Ã§a, non plus. Mais au moins, elle avait les idÃ©es relativement claires et la tÃªte dÃ©gagÃ©e de tout martÃ¨lement intempestif â€“ _sÃ»rement ses bons gÃ¨nes qui lui Ã©pargnaient encore une fois de trop subir les contrecoups de l'alcool._

Â« La chance, dit-elle lentement en clignant des yeux plusieurs fois. Moi, je me sens comme... Â»

Elle fit une moue dubitative, comme si elle n'Ã©tait pas trÃ¨s sÃ»re

elle-mÃªme de ce qu'elle allait dire :

Â« Comme un dromadaire borgne.. ?

- Un dromadaire borgne ? Â» demanda Clarke en levant un sourcil, et accessoirement ses yeux du petit tas de facture qu'elle avait Ã©talÃ© devant elle pour s'occuper un peu et comprendre comment elle avait _encore_ pu se retrouver dans le nÃ©gatif ce mois-ci.

Â« T'es sÃ»re que Ã§a va ? Reprit-elle.

- Ouaiiis, croassa Raven. Tu sais, genre... Le poil rÃªche, l'haleine - berk ! fit-elle en Ã©cartant sa paume de sa bouche, l'haleine de chameau.

- Dromadaire, on a dit.

- Ouais... et puis borgne, parce que je vois rien du tout. 'suis complÃ¨tement dessÃ©chÃ©e. Â»

Clarke se leva en soupirant, tout de mÃªme lÃ©gÃ¨rement inquiÃ¨te pour sa santÃ© mentale :

Â« Bouge pas, je vais te chercher un verre d'eau.

- Merci, cÅ“ur, je savais qu'on pouvait compter sur toi. Â»

AprÃ¨s lui avoir servi trois verres successifs remplis Ã ras-bord et vidÃ©s d'un trait, et s'Ãªtre prÃ©parÃ© un nouveau cafÃ© lourdement chargÃ© en lait et en sucre, elle alla s'affaler avec Raven dans leur canapÃ© dÃ©foncÃ©. Celle-ci semblait avoir assez rÃ©cupÃ©rÃ© de neurones dans l'intervalle pour discuter un peu.

Â« Alors, t'as fait quoi, hier soir, finalement ?

- Hmmm...

- Me dit pas que t'as _encore_ oubliÃ© le dÃ©roulement de ta soirÃ©e, dit Clarke en roulant des yeux.

- Maiiiis... je sais qu'on est allÃ©s boire un verre avec des collÃ¨gues, et ensuite on est allÃ©s en boÃ®te, mais... j'ai surtout du mal Ã me rappeler mon nombre de shots.

- Vu ta tÃªte, je dirais au moins dix.

- Tu plaisantes ? Wick a pas tenu la distance... Ã§a doit faire bien plus... Â»

_Â« Wick, l'espÃ¨ce de sex friend qu'elle se traÃ®nait depuis un moment. Â» _se rappela-t-elle._ Ils Ã©taient vraiment copains comme cochons ces deux-lÃ , rÃ©unis par leur amour immodÃ©rÃ© de la compÃ©tition pour tout et n'importe quoi : l'alcool, la drague, le nombre de pompes.._

Le silence s'Ã©tait soudain fait, et Clarke se surprit Ã comater quelques dizaines de secondes.

Â« Et toi ? Â» demanda enfin Raven.

Elle ouvrit la bouche, mais rÃ©alisa soudain l'Ã©tat objectif de sa situation. Les images et les souvenirs de ce qu'il s'Ã©tait passÃ© quelques heures plus tÃ´t seulement ne l'avaient pas quittÃ©e depuis son rÃ©veil ; _c'Ã©tait Ã§a qui la plongeait dans une sorte d'abrutissement heureux et lui permettait de ne pas aller se renfoncer immÃ©diatement au fin fond de sa couette_.

Mais tout en rÃ©flÃ©chissant Ã la maniÃ¨re adÃ©quate de rÃ©pondre Ã Raven, elle se rendit compte qu'il n'y avait pas trente-six mille solutions.

Boarf, elle ne voyait pas comment le dÃ©crire autrement.

Â« â€¦ Il se peut que j'aie couchÃ© avec un client, hier soir...

- QUOI ?! Un DARON ? Â» s'Ã©cria Raven en manquant de glisser par terre dans une tentative ratÃ©e de se redresser.

Cela eut pour effet de la dessaouler immÃ©diatement ; elle avait une expression mi-choquÃ©e mi-excitÃ©e qui conviendrait mieux Ã une collÃ©gienne avide de ragots, mais Clarke rÃ©pondit avant qu'elle ait eu le temps de dÃ©velopper :

Â« Non, un grand frÃ¨re.

- Aaaaah, soupira-t-elle en levant les yeux au ciel. Zut, c'est banal, en fait. Â»

Elle acquiesÃ§a, avec un petit sourire en coin en repensant Ã cette fin de soirÃ©e _trÃ¨s_ agrÃ©able.

Â« C'Ã©tait bien, au moins ? Â»

Un regard et une moue approbatrice suffirent Ã rÃ©pondre Ã sa question. Elle se renfonÃ§a un peu plus contre le coussin, tout intÃ©rÃªt trop poussÃ© s'Ã©tant envolÃ©.

Â« Tant mieux. Il a quel Ã¢ge ?

- Vingt-trois, vingt-quatre...

- Tu vas le revoir ?

- J'sais pas... Â»

Raven connaissait bien la signification de cette petite inflexion Ã la fin de sa phrase ; elle se tortilla un peu pour la regarder droit dans les yeux, et Clarke haussa les Ã©paules sans parvenir Ã se dÃ©partir de son petit sourire coupable :

Â« Bah, de toute faÃ§on je _vais_ le revoir. _Techniquement_, je donne des cours chez lui. A sa sÅ“ur, du coup. Donc on verra.. ? Â»

Raven la fixait d'un air goguenard d'un air de dire Â« tu ne trompes personne, ici Â».

Sans bien savoir pourquoi, une image de Bellamy lui apparut d'un coup - celle d'une scÃ¨ne trop peu convenable pour Ãªtre Ã©voquÃ©e en sociÃ©tÃ©. Un fantÃ´me de sensation agrÃ©able passa Ã l'endroit

prÃ©cis de cette caresse qui lui Ã©tait revenue en tÃªte.

Â« Vide ton esprit, ou ta coloc' Ã la curiositÃ© infernale va finir par insister pour avoir des dÃ©tails. Â»

AprÃ¨s un temps, cependant, celle-ci se leva pour reprendre Ã boire et dÃ©crÃ©ta seulement, avec le ton plus sÃ©rieux du monde :

Â« En attendant, oublie pas te double-checker dans le miroir avant de sortir. On dirait bien que le monsieur est possessif. Â»

Clarke porta la main Ã sa gorge en sentant le rouge lui monter aux joues â€“ _ce qui lui arrivait trÃ¨s, trÃ¨s rarement, pourtant_. En tordant un peu son cou, elle voyait bien le dÃ©but de larges traces violacÃ©es partir de sa clavicule.

Â« A toi de voir pour l'Ã©charpe ! Â» lui lanÃ§a Raven du fond de la cuisine.

On pouvait clairement sentir un large sourire moqueur dans son ton jovial.

* * *

><p>Quelques jours plus tard, c'Ã©tait l'heure d'un nouveau cours de soutien pour Octavia. On Ã©tait jeudi, il Ã©tait seize heures passÃ©es, et si toute trace de leurs Ã©bats du week-end dernier s'Ã©tait effacÃ© de son corps, Clarke Ã©tait trÃ¨s loin d'en avoir oubliÃ© le moindre dÃ©tail.<p>

Elle n'avait eu aucune nouvelle de lui ces derniers jours, mais Ã§a ne voulait rien dire.

Â« J'ai mÃªme pas son numÃ©ro Â», se disait-elle en se moquant d'elle-mÃªme.

Puis : _Â« de toute faÃ§on, tu le reverras certainement en coup de vent entre deux exos de maths, grosse impatiente Â»._

Et enfin : _Â« hop hop hop, recentre-toi sur l'exaspÃ©ration de ton Â« Ã©lÃ¨ve Â», elle est en surchauffe Â»._

Â« Montre-moi Ã§a Â», demanda-t-elle Ã Octavia.

Vaincue par la prÃ©sence d'inconnues en surnombre dans son problÃ¨me d'entreprise de sucettes demandant Ã calculer un budget prÃ©visionnel pour les dix prochaines annÃ©es (Â« qu'est-ce que j'en ai Ã foutre ? Â» avait-elle maugrÃ©Ã© en lisant l'Ã©noncÃ©), la brune lui passa sa feuille, et en profita pour l'observer curieusement sans que Clarke s'en rende compte.

Au bout d'un temps record passÃ© Ã rÃ©soudre mentalement les trois premiÃ¨res questions, celle-ci sentit enfin son regard peser lourdement sur elle.

Â« Oui ?

- Alors... t'as pu complÃ©ter ton loyer Ã temps, finalement ? Â»

Peu dÃ©sireuse de s'aventurer sur ce terrain dangereux qui lui Ã©voquait de nouvelles images de cet appartement dans des circonstances bien diffÃ©rentes, elle resta prudente :

Â« Ouaip, tout va bien. Mais on est censÃ©es travailler sÃ©rieusement â€“ enfin surtout toi, alors il vaut mieux ne pas se laisser distraire aussi vite.

- Rhoo, Ã§a vaaaa... Â»

Comme pour accompagner sa protestation verbale, elle fit tourner sa chaise de bureau Ã roulettes d'un gracieux coup de pied. Clarke s'obligeait Ã se concentrer sur ses calculs, certaine qu'elle n'en avait pas fini avec elle.

Â« J'en ai dÃ©jÃ marre Â», retenta la brune.

GagnÃ©.

Â« Alleeeez, on fait une pause ? Â»

Avec un soupir surjouÃ©, Clarke lui rappela :

Â« Ton frÃ¨re me paye pas pour qu'on prenne le goÃ»ter, Octavia. Mon job, de te mettre au boulot avec un coup de pied aux fesses. Â»

Mais Ã la mention de son frÃ¨re, son regard s'Ã©claira d'un coup.

Â« Oh oh... J'ai peut-Ãªtre fait une erreur, moi Â», s'inquiÃ©ta Clarke._
><em>

Â« En parlant de mon frÃ¨re... Â»

Sa voix Ã©tait un peu montÃ©e dans les aigus et elle appuyait sciemment sur les syllabes comme pour se donner le temps de rÃ©flÃ©chir Ã la bonne formulation.

Â« Zut, zut, zut, c'est quoi ce ton inquisiteur ? Â»

Â« â€¦ t'as bien rÃ©ussi Ã le trouver, Ã l'Ark, du coup ? Il Ã©tait gentil ? Â»

Â« Si tu te crois subtile avec tes gros sous-entendus... Â»

Mais en croisant son regard, elle comprit vite qu'Octavia ne s'encombrerait pas longtemps de ces double-sens.

Â« Oui, puisqu'il m'a payÃ©e sans problÃ¨me. Â»

Â« Et oui, il a aussi Ã©tÃ© trÃ¨s gentil. Mais si tu crois que je vais te le dire, tu te fourres le doigt dans... Â»

Â« C'est tout ? Â»

Octavia semblait dÃ©Ã§ue, mais ne lÃ¢chait pas prise.

Â« Je lui mens frontalement ? J'avoue tout ? Â»

Â« Bah, ce ne sont pas ses affaires, aprÃ¨s tout... Â»

Â« Oui, c'est tout.

- Tu parles ! s'exclama alors Octavia avec un air rusÃ© en abandonnant tout faux-semblants. Allez, tu peux bien le dire, c'est bon !

- Dire quoi ? Â»

Clarke avait tentÃ© cela d'un air innocent, mais son nez la picotait dÃ©sagrÃ©ablement, comme Ã chaque fois qu'elle sentait que son dÃ©ni affichÃ© n'avait aucune chance de fonctionner.

Cette fille valait bien Raven, en inquisitrice infatigable.

Octavia renversa sa tÃªte en arriÃ¨re :

Â« C'est boooon, je suis au courant de ce qu'il s'est passÃ© entre vous ! Â»

Â« Quoi, il lui a racontÃ© ? Quel genre de... Â»

Mais la brune Ã©radiqua ses dÃ©buts de soupÃ§ons en achevant sa phrase :

Â« Enfin, il a pas voulu cracher le morceau, Ã©videmment. Mais je le connais, tu sais, c'est mon frÃ¨re. Et comme il avait l'air trÃ¨s content de lui, samedi matin, c'Ã©tait pas bien compliquÃ© de capter Ã quoi â€“ ou plutÃ´t Ã _qui -_ ses petites allusions faisaient rÃ©fÃ©rence. Â»

Elle avait l'air plus amusÃ© qu'autre chose, mÃªme si Clarke commenÃ§ait Ã se demander ce qu'elle-mÃªme devait penser de tout Ã§a.

Instinctivement, elle Ã©tait rÃ©ticente Ã l'idÃ©e de raconter des choses qu'elle considÃ©rait comme trÃ¨s personnelles, ce mÃªme Ã son entourage proche. Elle Ã©tait toujours un peu mÃ©fiante vis-Ã -vis de ceux qui, de leur cÃ´tÃ©, n'Ã©prouvaient aucun scrupule Ã Ã©taler ce qu'il s'Ã©tait passÃ© entre eux deux. _Souvent, Ã§a montrait qu'ils n'en avaient rien Ã foutre_. Et mÃªme si la plupart du temps Ã§a ne la touchait pas, parce qu'elle n'Ã©tait vraiment pas du genre Ã trop faire dÃ©pendre son bonheur d'un autre, ce genre d'infime trahison lui laissait un arriÃ¨re-goÃ»t dÃ©sagrÃ©able.

Â« Oui, enfin elle a dit Â« trÃ¨s content de lui Â»... C'est... plutÃ´t pas mal, j'imagine.. ? Â»

Â« Attends, j'espÃ¨re bien, qu'il Ã©tait content de lui ! Â»

Â« Ouais, mais il paraÃ®t qu'il en a connu, des filles. Il peut se permettre la comparaison, du coup... Et lÃ , Ã§a devient presque flatteur Â»

Â« Et en voyant ta tÃªte, j'ai tapÃ© dans le mille ! reprit Octavia.

- Oui, bon, ok, j'avoue. Heureuse ? Â»

AprÃ¨s une seconde de rÃ©flexion, Octavia se retourna avec une moue dubitative :

Â« Mouais. Enfin, je veux dire : c'est cool pour toi, et puis tu fais ce que tu veux. Mais je pensais que toi, au moins, tu te laisserais pas avoir. Y en a vraiment aucune pour lui rÃ©sister, dans cette ville ? Â»

Elle avait dit cela d'un air dramatique en levant les paumes vers le ciel, mais cette derniÃ¨re rÃ©flexion piqua Clarke au vif.

Â« Non mais oh, Ã§a veut dire, quoi, Ã§a ? Â»

Â« Eh, te fais pas de fausses idÃ©es, lui lanÃ§a-t-elle. C'est pas lui qui est venu me chercher, je me dÃ©brouille trÃ¨s bien pour Ã§a, merci bien.

- Oooh, t'es pas du genre princesse qui se _pÃ¢me_ devant le beau chevalier venu la secourir, hein ? Â»

Elle semblait avoir de nouveau Ã©veillÃ© son intÃ©rÃªt derriÃ¨re cet air railleur. En face, Clarke n'Ã©tait pas vraiment en colÃ¨re, son amour-propre avait juste Ã©tÃ© un peu Ã©raflÃ©. Mais elle en avait marre de parler de Ã§a :

Â« Exactement. On peut revenir Ã l'usine de sucettes, maintenant ? C'est bien plus intÃ©ressant que ce que je fais de mes vendredi soirs.

- Tu parles.

- Bon, c'est vrai : c'est chiant Ã mourir par rapport Ã mes soirÃ©es pyjama-netflix. Mais t'as quand mÃªme des partiels Ã rÃ©viser, je te rappelle. Â»

Elle avait coupÃ© court Ã la discussion brutalement, mais ne voulait pas qu'Octavia croie qu'elle Ã©tait fÃ¢chÃ©e, alors elle lui fit un sourire encourageant. Celle-ci affichait cependant un air un peu soucieux.

Â« Par contre, je suis pas vraiment censÃ©e t'avoir racontÃ© Ã§a. La famille, tout Ã§a... mon frÃ¨re serait peut-Ãªtre pas trÃ¨s content que je te parle de lui comme Ã§a. Â»

Clarke hocha la tÃªte en lui assurant qu'elle ne dirait rien.

Au fond d'elle-mÃªme, elle ne pouvait s'empÃªcher de ressentir un petit tressautement de joie : _il aurait honte de la laisser croire qu'il Ã©tait Â« trÃ¨s content de lui Â» ? Ã‡a voulait dire que l'intÃ©rÃªt Ã©tait bel et bien partagÃ© et ne s'Ã©tait pas Ã©teint avec la fin de leur soirÃ©e ?_

Au bout de quelques minutes, elles s'Ã©taient remises Ã l'exercice de maths, et Clarke avait laissÃ© une Octavia de nouveau trÃ¨s concentrÃ©e rÃ©soudre seule la suite des Ã©quations pour aller aux toilettes. En traversant le couloir pour retourner dans la chambre, elle entendit du bruit dans la cuisine ouverte, et y jeta un Å“il pour vÃ©rifier qu'il s'agissait bien de Bellamy.

_En effet. _

_Â« Et avec ce mÃªme tee-shirt gris froissÃ© que la derniÃ¨re fois, et... Allez, le boxer Calvin Klein. Â» _

Ou peut-Ãªtre pas de cette marque. Mais Ã§a restait un boxer, et la carrure de mannequin de Bellamy Ã©tait toujours aussi agrÃ©able Ã regarder, mÃªme de dos et occupÃ©e Ã se prÃ©parer un casse-croÃ»te.

Comme s'il avait senti sa prÃ©sence, il se retourna au moment oÃ¹ Clarke se dÃ©cidait Ã retourner travailler, et l'invita Ã entrer d'un sourire.

Savamment Ã©bouriffÃ©, trÃ¨s Ã l'aise dans sa posture nonchalamment appuyÃ©e contre la table, il lui faisait Ã prÃ©sent face.

Â« Il ressemble vraiment Ã Ã§a au saut du lit ? Â» se demanda-t-elle tant cette dÃ©gaine fonctionnait bien sur elle.

Â« Evidemment, et tu le sais trÃ¨s bien, andouille. T'as pu le constater au moment trÃ¨s prÃ©cis oÃ¹ il a proposÃ© de te ramener chez toi en voiture â€“ sans tee-shirt ni boxer, Ã ce moment-lÃ Â».

Son regard restait accrochÃ© Ã son torse qu'elle aurait bien une nouvelle fois dÃ©gagÃ© de toute couche de vÃªtement.

Â« Ã‡a va toujours, avec ma sÅ“ur ? Â» dÃ©buta-t-il soudain en ne se passant qu'Ã moitiÃ© des conventions formelles de dÃ©but de conversation.

Â« Mmh, elle a encore du mal Ã se motiver. Je comprends pas pourquoi elle s'acharne dans ce cursus, elle a pas l'air d'Ãªtre super attachÃ©e aux trucs du commerce. Â»

Elle passa prÃ¨s de lui pour se servir un verre d'eau, mais il ne bougea pas d'un pouce pour lui laisser la place d'atteindre l'Ã©vier sans devoir le frÃ´ler au passage. Il ne dÃ©croisa pas non plus les bras pour effectuer un geste vers elle, toute proche alors qu'elle descendait son verre Ã longues gorgÃ©es. Il resta lÃ , immobile, Ã la regarder d'un air qu'elle sentait insistant. Quand elle retourna son regard vers lui, il brisa l'atmosphÃ¨re devenue Ã©trangement plus intime en se passant la main dans les cheveux :

Â« C'est de ma faute, j'ai insistÃ© pour qu'elle continue encore un peu les Ã©tudes. Elle prÃ©fÃ©rerait continuer dans le sport, parce que son truc c'est plutÃ´t le karatÃ©, le volley, tout Ã§a... Â»

Â« En effet, vu toutes les affaires de sport, des gants de boxe aux chaussures de running usÃ©es, qui traÃ®nent dans sa chambre... Â»

Â« Mais je pense que... quand elle aura un diplÃ´me en poche, elle pourra y aller. Ã‡a lui facilitera la vie au moins pour trouver un boulot, quand elle se cassera un truc. Â»

Â« C'est parce que toi, t'es obligÃ© de jongler entre tes horaires impossibles, que tu la pousses autant Ã poursuivre ses Ã©tudes ? Â»

Elle n'avait pas posÃ© la question, parce qu'elle pouvait pressentir sa rÃ©ponse affirmative. Pour en avoir aussi Ã©tÃ© bÃ©nÃ©ficiaire, elle connaissait la prÃ©sence de cette gentillesse qui se cachait tout au fond de lui, derriÃ¨re son corps d'Apollon moderne et ses comportements de tombeur solitaire.

Â« C'est chou, de permettre Ã ta sÅ“ur de profiter d'un truc que t'as pas eu, le taquina-t-elle.

- Tu parles, rÃ©torqua-t-il. Je veux pas qu'elle revienne me demander du fric trop souvent plus tard, c'est tout. Â»

_Â« Ouais, doit y avoir un peu des deux... _Â»

Elle se tenait devant lui, pas tout Ã fait de face, aprÃ¨s avoir rincÃ© son verre. Il aurait pu la toucher en levant sa main de seulement quelques centimÃ¨tres, mais le temps s'Ã©tait comme arrÃªtÃ©. Ils se dÃ©visageaient sans s'en cacher, Ã prÃ©sent.

Elle dessinait du regard le rebord de sa clavicule qui disparaissait sous son tee-shirt. _Elle se souvenait l'avoir embrassÃ©e, celle-lÃ , et plusieurs fois._

_On ne pouvait pas dire que sa peau Ã©tait spÃ©cialement douce, mais elle n'Ã©tait pas rugueuse. Au toucher, on sentait, du bout des doigts, du bout des lÃ¨vres, qu'avec ce mÃªme corps il travaillait, il faisait du sport, il Ã©tait actif _â€“ _vivant_.

C'Ã©tait la rÃ©flexion que Clarke s'Ã©tait faite Ã moitiÃ© consciente alors qu'ils luttaient chacun pour dominer le corps de l'autre : elle avait eu l'impression de rechercher toujours plus de sa chaleur, de cette force tranquillement envoÃ»tante, qui se savait irrÃ©sistible. Elle aimait son odeur â€“ pas spÃ©cialement celle de son parfum, mais celle que sa peau dÃ©gageait en chauffant, mÃ©lange de musc et de la teinte qu'y prenaient les parfums chimiques. _Cette peau qui dorait Ã prÃ©sent doucement dans les derniers rayons du soleil qui Ã©clairaient la piÃ¨ce._

Elle brÃ»lait de ressentir cette poigne une nouvelle fois, de rÃ©essayer de prendre le dessus pour faire plier l'arrogance qu'elle aimait sentir chez lui. Comme il lui avait arrachÃ© un cri, elle voulait, une fois de plus, faire casser sa voix, la faire redevenir grave et rauque sous l'effet d'un dÃ©sir incontrÃ´lable.

Â« Ã‡a fait beaucoup de tension sexuelle dans une cuisine en fin d'aprÃ¨s-midi Â», se dit-elle.

Mais les yeux de Bellamy semblaient en exprimer autant.

Â« Il faut retourner travailler, maintenant. Allez ! Â»

A regrets, mais sans le laisser paraÃ®tre, elle lÃ¢cha :

Â« Faut que j'y retourne. Â»

Bellamy laissa Ã©chapper un petit claquement de langue rÃ©probateur et lÃ©gÃ¨rement frustrÃ©.

Â« Quoi ? C'est bien pour Ã§a que mon employeur me paye, non ? Â»

rÃ©torqua-t-elle d'un air rusÃ© en faisant deux pas vers la porte.

Â« Si c'est comme Ã§a, je vais peut-Ãªtre avoir besoin de cours du soir, moi aussi. Â»

Il avait dit cela sans ciller. Clarke, elle, s'Ã©tait arrÃªtÃ©e pour dÃ©chiffrer Ã quel point c'Ã©tait une plaisanterie.

Â« C'en est pas une t'as mal entendu ou quoi ? Ã‡a Ã©quivaut pas Ã un Â« tu veux qu'on se revoie Â», dans le langage de ceux qui jouent les mÃ¢les dominants ? Â»

Elle rÃ©flÃ©chissait Ã toute vitesse Ã la rÃ©action qu'elle devait afficher. Ca l'avait prise de court.

_Evidemment, elle aurait pu tout de suite saisir la perche et afficher clairement ce que son corps lui hurlait de dire depuis tout Ã l'heure, comme Â« Il y a des choses en particulier que t'aurais besoin de travailler ? Â», par exemple. Mais il Ã©tait hors de question de risquer de se laisser traiter comme n'importe quelle minette affamÃ©e et esclave de son attraction pour ses biceps.
_

Elle n'Ã©tait pas lÃ pour servir ses dÃ©sirs Ã lui, mais parce qu'elle le voulait.

Â« On a sa petite fiertÃ© Â», pensa-t-elle.

_Elle n'aimerait pas du tout qu'une rÃ©ponse trop rapide lui donne de fausses idÃ©es. Supporter un petit air suffisant de tombeur invÃ©tÃ©rÃ© lui serait insupportable,elle ne se considÃ©rait pas comme une victoire facile.
><em>

Alors, Clarke lui lanÃ§a un regard appuyÃ© des pieds Ã la tÃªte et releva un sourcil.

Elle aussi, elle savait faire ces petites mimiques juste bien dosÃ©es.

Â« A voir... Â»

Mais aprÃ¨s une pause chargÃ©e de tension, incapable de continuer ce petit jeu dans l'un ou l'autre sens, elle se dÃ©tourna pour sortir de la cuisine :

Â« J'y retourne, Ã plus ! Â»

Elle rÃ©sista jusqu'Ã la derniÃ¨re seconde Ã la tentation de se retourner pour constater l'effet que cette distance avait produite sur lui. Juste avant de disparaÃ®tre par l'encadrement de la porte, elle lui jeta un coup d'Å“il.

Yeux un peu plissÃ©s d'incomprÃ©hension, bouche ouverte de surprise, mais regard pÃ©tillant de malice, Bellamy restait interdit.

Beau joueur, il semblait fin prÃªt Ã mordre Ã l'hameÃ§on.

Â« TrÃ¨s Â« beau Â», effectivement Â», se dit-elle avec

l'impression coupable de se comporter comme une gosse.

Mais en rentrant dans la chambre d'Octavia, tout scrupule s'Ã©tait dÃ©jÃ envolÃ©.

Elle aimait beaucoup trop ce genre de petit jeu.

5. DerniÃ¨re touche

Et voilÃ , toutes les (bonnes) choses ont une fin, j'espÃ¨re que cette fanfic' en fait partie, et que vous vous amusez autant que quand je lis vos reviews_ (Ã KatBrooks : eh ouais, j'suis comme Ã§a, toujours prÃªte Ã rire un peu, quand Ã§a parle de chameaux et dromadaires ;))._

Voici donc le dernier chapitre de Cours du soir, enjoy !

* * *

><p><em>Quelques mois plus tard :<em>

Clarke fit deux pas en arriÃ¨re pour contempler son Å“uvre. AprÃ¨s une petite pointe de fiertÃ© d'avoir pondu une peinture si rÃ©ussie, elle se sentit soudain un peu gÃªnÃ©e face Ã ce que celle-ci reprÃ©sentait.

Â« T'es tombÃ©e bien bas, ma vieille Â», se moqua-t-elle d'elle-mÃªme.

Le regard perÃ§ant de Bellamy, soulignÃ© par son lÃ©ger sourire plein d'assurance, semblait en dire de mÃªme sur la toile. Elle se dÃ©plaÃ§a plusieurs fois pour Ã©valuer ce que Ã§a rendait sous tous les angles, et se sentait somme toute assez fiÃ¨re d'avoir pu rendre correctement le magnÃ©tisme naturel de son sujet, avec quand mÃªme une certaine douceur dans les traits.

Dans les diffÃ©rents tons de brun et de beige, elle n'avait pas oubliÃ© ses petites taches de rousseur, et si sa fossette n'y apparaissait pas, parce que son sourire n'y Ã©tait pas assez franc pour la former, elle savait qu'elle Ã©tait lÃ , quelque part, et toujours lÃ pour elle chez le Bellamy original pour peu qu'elle fasse une bourde ou une plaisanterie qui l'amuse ou suscite franchement son hilaritÃ©.

Elle aimait ce tableau, parce qu'il lui faisait penser Ã tout ce que celui-ci incarnait pour elle. Elle ne le lui montrerait certainement jamais â€“ _c'Ã©tait bien trop gÃªnant, de se montrer aussi entichÃ©e_, mais elle en Ã©tait contente. Il rejoindrait les quelques autres modestes Å“uvres qu'elle faisait pour le plaisir, et qui restaient rangÃ©es dans un coin jusqu'Ã ce que Raven ou sa mÃ¨re de visite se rendent compte qu'il y en avait de nouvelles et qu'elles y fassent leur petit marchÃ© â€“ elles Ã©taient bien plus contentes qu'elle de pouvoir les exposer quelque part.

Personnellement, elle ne leur accordait pas autant d'importance une fois qu'elle y avait mis son Ã¢me le temps de les peindre ou les dessiner. Et quand le processus Ã©tait achevÃ©, l'objet lui-mÃªme ne reprÃ©sentait pour elle que les souvenirs des Ã©motions qu'elle y attachait.

MÃªme si ce tableau-lÃ , elle n'Ã©tait pas sÃ»re d'avoir trÃ¨s envie de le laisser partir...

Cela faisait plusieurs mois qu'elle Â« frÃ©quentait Â» Bellamy Ã prÃ©sent, mais elle ne savait vraiment pas comment appeler ce qu'il se passait entre eux. Ils n'Ã©taient pas Â« en couple Â» - _Dieu qu'elle dÃ©testait cette expression ! _- mais ils n'Ã©taient pas rien non plus. Son intuition lui disait qu'il ne voyait personne d'autre, et elle non plus, de toute faÃ§on.

AprÃ¨s une pause de quelques jours qui avait paru laisser retomber la tension ravivÃ©e pendant la scÃ¨ne de la cuisine, et Ã l'issue du quatriÃ¨me cours d'Octavia, il l'avait raccompagnÃ©e sur un bout de chemin comme il allait au travail pile au mÃªme moment -_ Â« comme par hasard Â»._ Ils avaient continuÃ© Ã flirter, et Bellamy, rendant les armes, avait fini par lui demander directement : Â« donne-moi ton numÃ©ro Â». Son ton n'Ã©tait pas autoritaire, mais peut-Ãªtre un peu pressÃ©, et un peu gÃªnÃ© de devoir aussi explicitement faire le premier pas. FlattÃ©e, elle n'avait pu s'empÃªcher de le titiller : Â« on a envie de me revoir ? Â».

Â« On dirait bien Â», avait-il rÃ©pondu d'un air de nouveau dÃ©tachÃ©. Mais sur une nouvelle impulsion, il s'Ã©tait approchÃ© et l'avait collÃ©e contre un mur en lui soufflant doucement : Â« mais on dirait bien aussi que cette envie est partagÃ©e Â». Le souffle court, elle n'avait plus eu qu'Ã acquiescer silencieusement d'un regard Ã©tincelant, en rÃ©sistant Ã l'envie de l'embrasser comme de le contredire.

Mais la fois suivante, c'Ã©tait elle qui Ã©tait allÃ©e le chercher, Ã The Ark, encore une fois. C'Ã©tait Ã©quitable ; il faisait un pas en avant, elle aussi. Et cette alternance, entre affichage de leur intÃ©rÃªt mutuel et dÃ©vorant et recul par provocation, rÃ©sumait plutÃ´t bien l'essence de leur relation.

Objectivement, ils se voyaient souvent, riaient, sortaient, jouaient aux jeux vidÃ©os ensemble, se touchaient sans retenue, s'envoyaient des messages drÃ´les, idiots, gentils voire sexy, et _peut-Ãªtre_, se risquait-elle Ã penser avec beaucoup de dÃ©tachement, sans en Ãªtre vraiment sÃ»re, peut-Ãªtre qu'ils s'_aimaient_ comme Ã§a.

Curieusement, elle n'avait aucun problÃ¨me Ã montrer son attachement, dans ses mots et ses gestes. Mais quand il s'agissait de mettre des mots explicites dessus, elle reculait un peu, peut-Ãªtre par pudeur. Bellamy Ã©tait assez semblable : ils n'avaient jamais eu de discussion Â« au clair Â» pour Ã©tablir clairement la nature de leur relation, ou de leurs sentiments. Ã‡a aurait Ã©tÃ© bien trop officiel, bien trop barbant, bien trop clichÃ©. Aucun des deux n'avait besoin de Ã§a pour l'instant.

Elle ne savait pas ce qu'ils Ã©taient, mais elle s'en foutait : _c'Ã©tait trÃ¨s bien comme Ã§a_.

Ses habitudes avaient peu changÃ©, depuis qu'il Ã©tait arrivÃ© dans sa vie ; elle allait toujours Ã la fac, Ã©tudiait toujours sÃ©rieusement, dessinait toujours Ã l'occasion, sortait toujours sans se priver avec ses amis de toujours, mais elle s'en Ã©tait aussi fait de nouveaux, notamment parmi les collÃ¨gues du bar oÃ¹ elle

avait commencÃ© Ã passer la soirÃ©e de plus en plus souvent.

A The Ark, il y avait toujours un cocktail payÃ© d'avance pour elle, et Gina avec qui discuter : elles Ã©taient devenues amies, Raven incluse grÃ¢ce Ã la passion commune pour le bricolage qu'elles s'Ã©taient dÃ©couverte, et se voyaient quelquefois en dehors de ses heures de travail. C'Ã©tait justement comme Ã§a que Clarke avait appris qu'elle et Bellamy Ã©taient sortis ensemble sur une courte pÃ©riode, mais que Gina avait vite compris que Ã§a ne marcherait pas ; ils Ã©taient bien trop diffÃ©rents, lui Ã©pris de libertÃ©, et elle n'aspirant Ã une relation stable et durable. Elle Ã©tait encore un peu amoureuse de lui quand Clarke Ã©tait arrivÃ©e dans sa vie, mais si elle l'avait mise en garde, ce n'Ã©tait que par peur qu'il ne lui arrive la mÃªme chose.

Tout rÃ©cemment, cependant, il fallait bien avouer que Bellamy semblait avoir trouvÃ© ce qu'il lui convenait ; poussÃ© dans ses retranchements par l'intÃ©rÃªt croissant de Harper pour Clarke â€“ cette trÃ¨s sympathique serveuse qu'elle avait rencontrÃ©e Ã sa premiÃ¨re visite lui avait par la suite offert plusieurs verres ainsi que des avances on ne pouvait plus explicites -, celui-ci avait fini par faire comprendre Ã ses collÃ¨gues que Â« sa Â» blonde Ã©tait chasse gardÃ©e. Il lui arrivait de lancer des regards noirs aux autres serveurs un peu trop prÃ©venants envers elle, et le faire enrager intÃ©rieurement Ã©tait devenu un petit jeu trÃ¨s amusant sur son lieu de travail.

Clarke en ressentait une fiertÃ© confuse ; elle se doutait que cette possessivitÃ© ne lui Ã©tait pas vraiment habituelle, exceptÃ© envers sa sÅ“ur. Et tout le monde autour d'elle lui confirmait qu'une fois qu'il avait eu ce qu'il voulait, d'habitude, il se lassait assez vite et se contentait de laisser mourir la relation par dÃ©sintÃ©rÃªt.

Mais ces indices qu'il Ã©tait capable de faire preuve de jalousie ne signifiaient pas qu'ils n'Ã©taient plus libres l'un et l'autre de vivre leur vie, au contraire : d'un accord tacite, ils n'avaient pas de rÃ¨gles claires concernant leurs frÃ©quentations, et ne s'interdisaient rien, _en principe_. Mais Clarke se doutait bien que dans les faits, Bellamy n'avait pas spÃ©cialement envie d'aller voir ailleurs, et elle non plus. Il lui donnait tout ce qu'il avait Ã offrir, et n'en avait plus pour d'autres.

Ils se rendaient progressivement compte que plus ils se laissaient mutuellement le champ libre, plus leur attachement l'un pour l'autre se renforÃ§ait. _Ils Ã©taient somme toute trÃ¨s similaires, lÃ -dessus._

Octavia, dont les cours de maths s'Ã©taient espacÃ©s au fur et Ã mesure qu'elle progressait, venait souvent traÃ®ner chez Raven et elle, et n'en finissait pas de s'Ã©tonner auprÃ¨s de celle-ci, loin des oreilles de Clarke, que son frÃ¨re se soit aussi vite et aussi volontairement attachÃ© sans qu'on ne lui ait rien demandÃ©. Ce fervent partisan du Â« je fais ce que je veux â€“ sauf toi parce que t'es ma petite sÅ“ur et tu dois m'obÃ©ir pour ton bien Â», disait-elle en grimaÃ§ant, avait fini par abandonner sa sale habitude de changer de partenaire presque toutes les semaines.

Mais Ã§a, Clarke pouvait le constater de ses propres yeux : elle Ã©tait attendue Ã la sortie de ses cours quand ses horaires le lui

permettaient, il se levait bien plus tÃ´t qu'avant pour qu'ils aillent passer du temps ensemble, et ils avaient du mal Ã se retenir de chercher constamment le contact physique.

Tous les deux avaient les mains baladeuses, et depuis qu'ils avaient l'autorisation continue d'en faire usage, ils ne s'en privaient pas. Ses baisers, mÃªme si toujours Ã©lectrisants, Ã©taient devenus rassurants, tout comme la sensation de sa large main sur sa hanche ou de son nez nichÃ© contre son cou.

Ils n'avaient jamais cessÃ© de se taquiner et de s'allumer mutuellement d'un regard un peu lubrique ou d'un mot ambigu. Le jeu continuait entre eux, jusqu'Ã incommoder Raven elle-mÃªme, et lui faire lÃ¢cher, un jour, d'un ton moqueur, que l'atmosphÃ¨re se faisait vraiment trop tendue, et Â« prenez-vous une chambre, merci Â».

Mais quand Clarke pensait Ã lui, elle ressentait autre chose qu'une simple pulsion purement sexuelle. Quand elle avait envie de l'enlacer, et rien de plus, elle cherchait sa prÃ©sence ; elle le serrait fort contre elle, et il Ã©tait lÃ . _Toujours lÃ , quand elle le voulait_. Et elle aussi. Machinalement, presque sans s'en rendre compte, il glissait la main dans la poche arriÃ¨re de son jean quand ils marchaient dans la rue ; elle passait sa main dans ses cheveux impossibles dÃ¨s qu'elle pouvait les atteindre ; il emmÃªlait ses doigts dans les siens au petit matin, sur les draps froissÃ©s ; elle dessinait les traits de son visage du bout des doigts ; il se collait contre son dos et passait ses bras autour de son corps quand elle Ã©tait assise et occupÃ©e Ã Ã©tudier ou dessiner ; elle se lovait contre son torse brÃ»lant aprÃ¨s qu'ils aient fait l'amour.

Oui, parce qu'il lui Â« faisait l'amour Â» ; c'Ã©tait seulement dans ces termes qu'il en parlait, et juste avec elle â€" ils ne couchaient pas juste ensemble, encore moins ne Â« baisaient Â». Ca avait surpris Clarke, la premiÃ¨re fois. Elle avait mis Ã§a sur le compte de sa bonne Ã©ducation, d'un rÃ©flexe inconscient qui ne signifiait pas plus. Elle, elle avait l'habitude d'Ãªtre verbalement trÃ¨s dÃ©tachÃ©e, comme au premier lendemain oÃ¹ elle en avait fait part Ã Raven â€" _ce genre de petites futilitÃ©s pleines de guimauve et beaucoup trop romantiques Ã son goÃ»t n'Ã©tait pas du tout son genre_. Mais avec lui, Ã§a prenait une teinte toute diffÃ©rente ; elle s'Ã©tait vite rendue compte que ces mots n'Ã©taient pas creux, elle le sentait dans sa maniÃ¨re de rester doux et insensiblement prÃ©venant dans ses gestes.

Il ne l'avouerait peut-Ãªtre jamais, mais toutes ses attentions parlaient pour lui : il Ã©tait complÃ¨tement mordu d'elle.

Â« On dirait bien que moi aussi Â», pensait-elle en observant le tableau fraÃ®chement terminÃ©.

Ce Bellamy immortalisÃ©, le visage un peu penchÃ©, les cheveux un peu Ã©bouriffÃ©s, la regardait par en-dessous avec une intensitÃ© proche de l'originale. Sa tÃªte reposait sur son large poing repliÃ©, sa peau vibrait d'une couleur changeante et chaleureuse.

L'effet Ã©tait plutÃ´t rÃ©ussi.

* * *

><p>Clarke se laissa retomber sur le lit en prenant seulement garde Ã ne pas finir sur le bras de Bellamy au passage. Son cÅ“ur battait Ã tout rompre et sa tÃªte, qui avait explosÃ© en mille morceaux quelques secondes plus tÃ´t, en avait Ã©tÃ© laissÃ©e agrÃ©ablement vide.<p>

A prÃ©sent Ã©talÃ©e sur l'oreiller qui s'Ã©tait retrouvÃ© au milieu par hasard, elle n'avait plus conscience de ses muscles qui se relÃ¢chaient progressivement comme elle reprenait son souffle par lentes et profondes inspirations. Son corps ne rÃ©pondait dÃ©jÃ plus. Seule comptait la sensation de bien-Ãªtre absolu qui le traversait de maniÃ¨re diffuse, et la fraÃ®cheur agrÃ©able des draps et de la taie d'oreiller.

_Elle Ã©tait merveilleusement bien. _

C'Ã©tait tout ce que son esprit embrumÃ© Ã©tait capable de penser pour le moment.

Le matelas bougea un peu, et elle devina au bruit de fouillis Ã cÃ´tÃ© d'elle que Bellamy cherchait son paquet de cigarettes Ã tÃ¢tons, avant de revenir s'Ã©taler sur le matelas avec elle. Avec un lÃ©ger grognement de satisfaction, il se blottit contre son dos nu Ã la lÃ©gÃ¨re couche de transpiration maintenant refroidie par contact avec l'air ambiant, et repoussa son bras inerte d'autoritÃ© pour pouvoir la tenir plus prÃ¨s. Elle fit l'effort de soulever sa main gauche Ã la rencontre de la sienne pour la ramener tout contre elle, et s'enroula un peu plus autour de l'oreiller.

Le paquet de Winstons tomba sur le drap avec un bruit feutrÃ©.

Pendant quelques instants, ce fut le silence total. Ils savouraient tous les deux ce moment doux et calme d'intimitÃ© feutrÃ©e aprÃ¨s leur Ã©treinte passionnÃ©e.

Les persiennes ouvertes laissaient rentrer les flots de soleil Ã©clatant, qui ricochaient sur le blanc des draps et rÃ©chauffaient doucement le visage de Clarke. Ils Ã©taient en plein aprÃ¨s-midi, dans la chambre de Bellamy, las mais satisfaits.

C'Ã©tait clichÃ©, pensa-t-elle ; le lit immaculÃ©, leurs corps bÃ©ats et emmÃªlÃ©s, la lumiÃ¨re â€“ toute la scÃ¨ne Ã©tait assez clichÃ©.

_Â« Comme dans une sorte de comÃ©die romantique indie-underground, ou je ne sais quoi... _Â»

Son regard paresseux tomba sur le paquet rouge non loin d'elle.

Â« Surtout avec cette habitude de Bell de s'allumer une clope juste aprÃ¨s. Â»

LÃ , il ne bougeait pas, et elle crut un instant qu'il s'Ã©tait rendormi â€“ _c'Ã©tait le tout dÃ©but de sa journÃ©e, aprÃ¨s tout_. Sa respiration rÃ©guliÃ¨re chatouillait sa nuque et les battements de ses veines palpitaient lÃ©gÃ¨rement contre sa peau. Mais ses doigts Ã prÃ©sent mÃªlÃ©s aux siens et enfouis sous son ventre avaient commencÃ© Ã caresser doucement cet endroit accueillant et chatouilleux. Elle rÃ©prima un gloussement.

Â« Ooh, non, pas lÃ ! Â»

En un spasme du Ã l'atteinte d'un endroit trÃ¨s sensible, elle se tortilla instinctivement et donna un coup de tÃªte involontaire en arriÃ¨re.

Â« Wow, doucement !

- C'est toi qui as commencÃ© ! Â» protesta-t-elle en tentant de se dÃ©gager de sa prise.

Mais il ne s'arrÃªta pas pour autant et avait mÃªme rajoutÃ© son autre main dans leur lutte oÃ¹ s'Ã©touffaient Ã prÃ©sent leurs rires. Il avait manquÃ© de se prendre d'autres coups de tÃªte dans le nez et d'Ã©craser ses prÃ©cieuses cigarettes, mais Ã§a comptait Ã peu prÃ¨s autant que la couette qui avait glissÃ© Ã terre depuis bien longtemps, ou les messages qui avaient fait sonner leurs tÃ©lÃ©phones sans parvenir Ã attirer leur attention.

A bout de souffle, Clarke s'Ã©tait finalement retournÃ©e tant bien que mal pour lui faire face, et suppliait : Â« ArrÃªte ! Â»

Elle finit par attraper sa lÃ¨vre infÃ©rieure avec ce qui lui restait de libre, c'est-Ã -dire ses dents, ce qui finit par dÃ©vier en baiser langoureux â€“ et acheva, _enfin_, de l'immobiliser quelque peu.

Il sentait encore un peu la fumÃ©e et le parfum â€“ _il avait du se coucher directement en rentrant du boulot, la veille_.

Â« Il sent tellement bon... Â».

Ses cheveux Ã©taient rÃªches du gel qu'il avait utilisÃ© en abondance pour les dompter. Les siens, collÃ©s entre leurs visages, et effleurant ses joues. Ses bras musclÃ©s autour d'elle, agrippÃ©s comme s'ils Ã©tait prÃªt Ã recommencer ce qu'ils faisaient encore dix minutes auparavant. _Ne pas la laisser partir._

Â« Me lÃ¢che pas Â», pensait-elle.

Il Ã©tait Ã elle autant qu'elle Ã©tait Ã lui.

Quelques minutes plus tard, et finalement trop fatiguÃ©s pour un second round, ils s'Ã©taient rallongÃ©s sur les draps et partageaient une cigarette.

Il avait exagÃ©rÃ©ment roulÃ© des yeux - Â« Tu te fous du monde ! Â» - en lui rappelant ses frÃ©quents reproches au sujet de _sa_ trop grande consommation quand elle avait demandÃ© Ã tirer dessus â€“ _c'Ã©tait une de ses mimiques Ã elle, Ã§a_.

Il aimait bien la singer pour se moquer, mais c'Ã©tait rÃ©ciproque. Elle, elle imitait ses haussement de sourcils sÃ©ducteurs, sa maniÃ¨re de se passer la main dans les cheveux pour Â« faire tomber les filles Â».

Ils s'Ã©changeaient la mince tige Ã©clatante dans les rayons du soleil tout en fixant le plafond.

Â« Qu'est-ce que tu vas faire ? Â»

Bellamy tourna vers elle ses sÃ©duisant yeux noirs, un peu dubitatif :

Â« Je sais pas. On est bien, comme Ã§a, non ?

- Ouais, Ã©clata-t-elle de rire, mais il faudra bien que t'ailles travailler, Ã un moment, non ? Tu m'as dit qu'il fallait que tu dÃ©poses ta voiture au garage, avant. Â»

Il la regardait toujours, dÃ©stabilisÃ©, puis il se mit Ã rire :

Â« Ah, dans l'immÃ©diat, tu veux dire ! Â»

Elle cligna des yeux sans Ãªtre sÃ»re de tout comprendre.

Â« A quoi d'autre est-ce que ma question pouvait s'appliquer ? Â»

Â« Parce que moi, je suis bien, avec toi Â» ajouta-t-il le plus sÃ©rieusement du monde en se remettant Ã fixer le plafond.

Â« Attends, il parle de lÃ , maintenant, tout de suite â€“ ou en gÃ©nÃ©ral ? Â»

Elle le fixa une minute en comprenant leur petit malentendu.

Â« C'est un genre de dÃ©claration ? Â»

Il avait fini la cigarette, et s'Ã©tait redressÃ© pour Ã©craser le mÃ©got. En se rallongeant, il l'enlaÃ§a pour l'entraÃ®ner avec elle.

Â« Peut-Ãªtre bien. Â»

Il esquissait un sourire, mais un peu diffÃ©rent de d'habitude. Ce n'Ã©tait pas celui qu'il arborait fiÃ¨rement quand il gagnait dans leurs Ã©changes de reparties, ni _celui de charmeur insupportable qu'il utilisait pour l'allumer et lui donner envie de lui faire perdre son air arrogant tout Ã la fois quand la tempÃ©rature commenÃ§ait Ã monter_.

C'Ã©tait celui qu'il ne pouvait s'empÃªcher de faire en la regardant sans qu'elle en soit consciente quelquefois, celui qu'elle ne remarquait qu'accidentellement et qui, alors, se chargeait vite de malice. C'Ã©tait un peu plus franc, plus ouvert.

Â« D'accord, je fonds Â», s'avoua-t-elle en rÃ©alisant ce que Ã§a semblait vouloir dire.

Â« Moi aussi, je suis bien, avec toi Â», rÃ©pondit Clarke en se lovant un peu plus contre lui.

Ils n'avaient pas besoin de plus.

CalÃ©s l'un contre l'autre et oubliant tout le reste pour l'instant, ils se sentaient parfaitement Â« bien Â» â€“ Ã leur place.

Et aprÃ¨s tout, c'Ã©tait vraiment ce qui comptait.

Dehors, le coucher de soleil embrasait Paris, le ron-ron des voitures envahissait les rues.

Et Clarke et Bellamy commenÃ§aient Ã somnoler doucement dans les bras l'un de l'autre.

FIN

* * *

><p><strong>Bon bon bon, j'espÃ¨re que c'Ã©tait mignon et un peu hot aussi. Ca vous a plu ? Vous avez envie de me dire des trucs, sur cette fanfic, votre chien ou encore la pression atmosphÃ©rique par temps de pluie ? Faites donc, Ã§a me fera super plaisir ! :)<strong>

Sur ce, Ã bientÃ´t peut-Ãªtre, et bonnes vacances pour ceux qui ont la chance d'en avoir !

End
file.